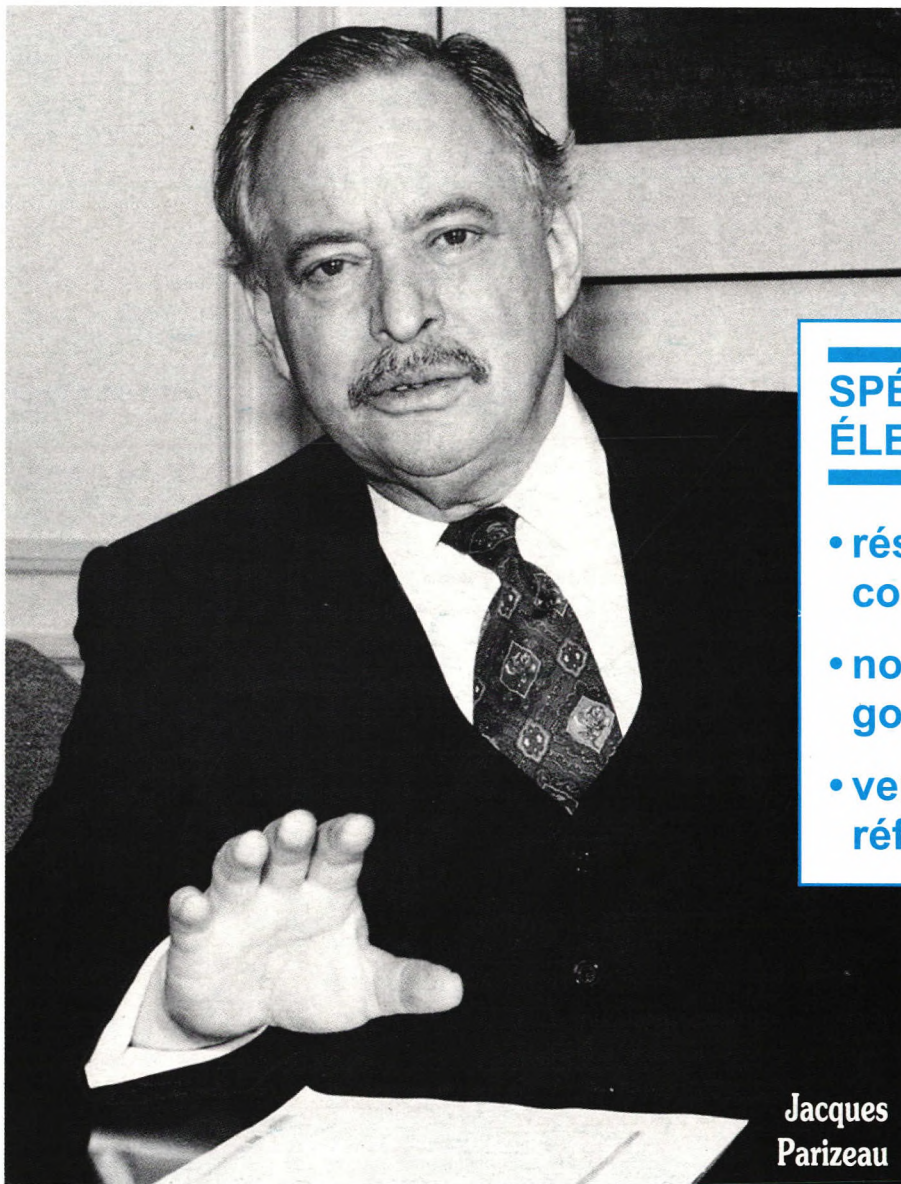


# FRANCE QUEBEC



27 F

N° 94 AUTOMNE 1994



## SPÉCIAL ÉLECTIONS

- résultats complets
- nouveau gouvernement
- vers un référendum

LITTÉRATURE  
ET IDENTITÉ

LUC  
PLAMONDON

Jacques  
Parizeau

# Les péquistes au pouvoir

## SIÈGE NATIONAL

24, rue Modigliani, Le Verseau, apt. 107, 75015 PARIS

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 17h30. Tél : (1) 45.54.35.37. Métro : Lourmel.

## RÉGIONALES

- 01 Bugey-Québec** : Michel Poirson, 195 impasse Vivaldi, 01100 VEYZIAT-OYONNAX. Tél : 74.77.41.22
- 02 Aisne-Québec** : Michel Desnoyers, 34 rue Journal, 02300 CHAUNY. Tél. 23.39.57.43.
- 06 Côte d'Azur-Québec** : Jean Girardot, "Les Anthémis", 35, chemin du Colombier, 06110 LE CANNET. Tél : 93.69.84.49
- 14 Calvados-Québec** : Nicole Delaunay, B.P. N° 89 - 14203 HEROUVILLE-ST CLAIR CEDEX. Tél : 31.44.77.84.
- 17 Brouage-Québec** : Michèle Olivet, RD n°3 Hiers Brouage, 17320 MARENNES. Tél : 46.85.10.04.
- Pons-Sud Saintonge-Québec** : Paulette Chauvin, mairie, 17800 PONS. Tél : 46.91.33.05.
- 19 Pays de Brive-Québec** : Alain Le Floch, Impasse Emile Magne, 19100 BRIVE. Tél : 55.87.50.14.
- 20 Corse-Québec** : Jacques Donat-Casanova, BP 42, 20166 PORTICCIO. Tél : 95.25.12.58.
- 22 Dinan-Québec** : Patrick Diveu, 3, rue des Rochettes, 22100 LANVALLAY. Tél : 96.39.08.62.
- 24 Périgord-Québec** : Jean-Louis Hervé, 6 avenue Painlevé, 24100 BERGERAC. Tél : 53.57.29.08.
- 25 Franche-Comté-Québec** : Gisèle Tuillon, Serre-les-Sapins, 25770 FRANCOIS. Tél : 81.59.00.97.
- 28 Eure-et-Loir-Québec** : Anne-Marie Fichet, 47 rue de Varize, 28000 CHARTRES. Tél : 37.34.56.69.
- 29 Cornouaille-Québec** : Patrick Pochet, 45, rue Chateaubriand, 29000 QUIMPER. Tél : 98.52.18.67.
- 31 Midi-Toulousain-Québec** : Maurice Foissac, Hôtel de Ville, 31706 BLAGNAC Cédex.
- 33 Bordeaux-Québec** : Alain Marchandou, 11, rue Prunier, 33300 BORDEAUX. Tél : 56.81.13.73.
- Pays Foyen-Québec** : Jean-Claude Allain, 54, avenue du M<sup>e</sup> Leclerc, 33220 PINEUILH. Tél : 57.46.32.13.
- 34 Montpellier-Hérault-Québec** : Jean-Pierre Gaubert, 34700 St-Etienne-de-Gourges. Tél : 67.44.62.69.
- 35 Rennes-Québec** : Francis Gourio, 2, place Gal Koenig, 35000 RENNES. Tél : 99.31.44.90
- Saint-Malo-Québec** : Annette Mahé, Maison du Québec, Place du Québec, 35400 SAINT-MALO. Tél : 99.56.34.32.
- 36 Indre-Québec** : Lydice Terracol, rue Saint-Martin, 36300 CONCRÉMIERS.
- 37 Touraine-Québec** : Philippe Limouzain, BP 5968, 37059 TOURS Cédex. Tél : 47.39.70.00.
- 38 Alpes-Québec** : Max Jarrin MJC Les Allobroges, 1 rue Hauquelin, 38000 GRENOBLE. Tél : 76.85.46.22
- 44 Pays-Nantais-Québec** : Christian Lamandé, 16, bld Joliot-Curie, 44200 NANTES. Tél : 40.05.04.57.
- 45 Gatinais-Québec** : Liliane Brisson, 108, rue des Déportés, 45200 MONTARGIS. Tél : 38.85.56.17
- 49 Anjou-Québec** : Claire Cadic, 14 bis rue Marie Talet, 49100 ANGERS. Tél : 41.48.83.31 (le soir).
- 51 Champagne-Québec** : Noëlle Berton, C.I.S. Parc Léo Lagrange, 51100 REIMS. Tél : 26.40.52.60.
- 52 Lavages-Montréal-Québec** : Jean-Paul Pizelle, Peigney, 52200 LANGRES. Tél : 25.87.15.91.
- 53 Laval-Québec** : Guy Hubert, Hôtel de Ville, 53000 LAVAL. Tél : 43.49.43.00.
- 54 Lorraine-Québec** : Bernard Génot, 14 rue du Cheval Blanc, 54000 NANCY.
- 59 Cambrésis-Hainaut-Québec** : Andrée Boulant, Médiathèque, 37 rue St-Georges, 59400 CAMBRAI. Tél : 27.83.45.10.
- Flandre-Québec** : Françoise Lefèvre, Maison des associations, 77, rue de Soubise, 59140 DUNKERQUE. Tél : 28.64.21.54.
- Métropole Nord-Québec** : Richard Mulpas, 149, rue de Lille, 59100 ROUBAIX. Tél : 20.11.10.48.
- 60 Oise-Québec** : 8 rue Grand Pré, 60700 FLEURINES. Tél : 44.53.31.03 (demander Guy Desbats).
- 61 Orne-Québec** : Jacques Nortier, La Rosière, 61190 TOUROUVRE. Tél : 33.25.60.83
- 62 Artois-Ternois-Québec** : Jean-Paul Douard, 25, rue du Faubourg, 62144 HAUTE-AVESNES. Tél : 21.55.07.45.
- Côte d'Opale-Québec** : Bernard Lavallée, 92, rue St-Louis, 62200 BOULOGNE/MER. Tél : 21.32.28.98.
- 63 Auvergne-Québec** : Pierre Maître, 31 rue de la Garde, 63140 CHATEL-GUYON. Tél : 73.86.03.71.
- 67 Alsace-Québec** : Jean-Daniel Schell, 11, rue Wimpheling, 67000 STRASBOURG. Tél : 88.60.34.74
- 69 Lyon-Québec** : Raymond Sanchez, 1, rue P. Bourdon, BP 3063, 69396 LYON Cedex 03. Tél : 78.60.88.21.
- 71 Bourgogne-Québec** : Michel Labori, Le Hameau sous la Forêt, 71190 BRION. Tél : 85.82.20.82.
- 72 Maine-Québec** : Robert Rouleau, 27 rue Belle Borde, 72200 LA FLÈCHE. Tél : 43.94.05.89.
- 74 Alpes-Léman-Québec** : Jean-Michel Hercourt, 5 rue Jules Verne, 74100 ANNEMASSE. Tél : 50.92.66.76.
- 75 Paris-Québec** : Marcel Beaux a/s l'AFAL, 5, rue de la Boule rouge, 75009 PARIS. Tél : 48.24.97.27 (10 h à 13 h, le vendredi).
- 76 Grand-Quevilly-Québec** : Thérèse Cailly, Mairie, 76120 LE GRAND QUÉVILLY. Tél : 35.68.93.00.
- Rouen-Québec** : Annie Maréchal, 32 quai de Paris, 76000 ROUEN. Tél : 35.71.83.14
- 77 Seine-et-Marne-Québec** : 19 rue Jean Jouvenet, 77380 COMBS-LA-VILLE.  
Tél. (bur) 49.25.52.75. (dom.) 60.60.59.33.
- 78 Versailles-Yvelines-Québec** : Jean de Bord, 18 Parc de Diane, 78350 JOUY-EN-JOSAS. Tél 39.56.39.36.
- 79 Bas-Poitou-Québec** : Madeleine Achard, 17, rue Ernest Renan, 79000 NIORT. Tél : 49.24.37.60
- 81 Albigeois-Québec** : André Lagrange, Mairie de Marsac, 81150 MARSAC. Tél : 63.55.40.47.
- 84 Enclave des Papes-Haut Comtat-Québec** : Serge Rémy, Chemin de la Calamande, 84600 GRILLON.  
Tél : 90.35.03.93.
- 85 La Roche-Vendée-Québec** : André Lemesle, 13 rue de la République, 85000 LA ROCHE-SUR-YON. Tél : 51.62.34.32.
- 86 Châtelleraut-Québec** : Paulette Coussot, Souvenir Acadien, Hôtel Sully, 86100 CHATELLERAULT. Tél : 49.21.01.27.
- 90 Belfort-Québec** : M. Schoen, 60 rue de la Valdoie, 90000 BELFORT. Tél : 84.26.05.19. (bur.) 84.55.13.40.
- 91 Essonne-Québec** : Robert Gatellier, 13 rue de la Grande Roche, Mondeville, 91590 LA FERTÉ-ALAIS. Tél : 64.98.31.91.
- 93 Seine-St-Denis-Québec** : Jean-Jacques Jenne, 1 rue Pierre Curie, 93350 LE BOURGET. Tél : (siège) 48.37.74.64.
- 94 Val-de-Marne-Québec** : Christiane Bouvard, 4 quai du Port, 94130 NOGENT-SUR-MARNE. Tél : 43.24.34.66.
- 95 Val d'Oise-Québec** : Pierrette Laridan, 33 rue Danièle Casanova, 95260 BEAUMONT-SUR-OISE. Tél : 34.70.13.70.
- Guadeloupe-Québec** : Nadir Delor, BP 2328, 97122 BAIE MAHAULT. Tél : 590.26.50.69, Fax : 590.91.95.17.
- Martinique-Québec** : Frantz Rémy, Résidence Grand Village, Villa Les Cayes, 25 Terre Ville, 97233 SCHOELCHER.  
Tél : 596.52.09.43. (le soir).
- Guyane-Québec** : 41, cité Grant, 97300 CAYENNE

## COMITÉ DE PARRAINAGE

Raymond BARRE, Bernard CLAVEL,  
Maurice DUVERGER, Laurent FABIUS,  
Jean-Louis FOULQUIER,  
Charles MÉRIEUX, Alain PEYREFITTE,  
Michel ROCARD, Pierre-André WILTZER,  
Jacques HABERT

## BUREAU NATIONAL

**Président :**

Georges POIRIER

**Vice-présidents :**

Marcel BEAUX, Pierre MAITRE

**Secrétaires :**

Andrée BOULANT, Pierrette LARIDAN

**Trésoriers :**

Jean-Claude RAFFY,

Anne-Marie COLLART

## SIÈGE NATIONAL

**Directrice générale :**

Monique PONTAULT

**avec :**

Aline BERNARDAUD (secrétariat)

Chantal DIEUX,

André MAGNY

Serge MORISSETTE

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Marcel BEAUX (Paris),  
Jean de BORD (Versailles-Yvelines),  
Andrée BOULANT (Cambrésis),  
Liliane BRISSON (Gâtinais),  
Dominique BUSIGNY (Versailles-Yvelines)  
Bernard CAPUS (Anjou),  
Marie-Agnès CASTILLON (Saint-Malo),  
Laurent CHALARD (Pays Foyen),  
Anne-Marie COLLART (Paris),  
Raymond DAUGE (Bas-Poitou),  
Hervé DEBATISSE (Périgord),  
Jeanne DROUET (Bas-Poitou),  
Maurice FOISSAC (Midi-Toulousain),  
Catherine GIRARD (Alpes),  
Jean-Paul GOURMELON (Pays-Nantais),  
Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman),  
Danielle LALLEMAND (Calvados),  
Christian LAMANDÉ (Pays Nantais),  
Pierrette LARIDAN (Val d'Oise),  
Danielle LECOMTE (Bourgogne),  
Marie-Caroline LEFEVRE (Flandre),  
Philippe LIMOUZIN (Touraine),  
Pierre MAITRE (Auvergne),  
François MOUCHET (Lorraine),  
Georges POIRIER (Laval),  
Jean-Claude RAFFY (Lyon),  
Jean-Daniel SCHELL (Alsace),  
Louis THEBAULT (Saint-Malo),  
Michel VILLEGIER (La Roche-Vendée).

# L'incertain destin

Un métronome rythme, semble-t-il, la vie politique du Québec. Aucun gouvernement n'obtient plus de deux mandats consécutifs depuis quatre décennies. Le changement du 12 septembre, des libéraux aux péquistes, relève apparemment de l'alternance classique, au terme d'une campagne très ordinaire. La passion s'est évanouie, les arguments se font plus prosaïques. Le débat économique, il est vrai, n'engendre guère l'euphorie. Que le Québec se dote, pour la seconde fois, d'un gouvernement "souverainiste" n'apparaît donc plus comme une avanie dans l'histoire nord-américaine. Le Saint-Laurent coule, le Mont-Royal n'est pas en éruption. N'est-ce pas le pays de la "révolution tranquille" ?



Mine de rien, toutefois, la situation s'avère inédite. Après l'échec du référendum canadien de 1992, après l'envoi historique du Bloc québécois à Ottawa en 1993, l'élection du PQ en 1994 découle d'une même démarche. Comme si les Québécois, échaudés par l'échec de Meech, tissaient maille après maille leur indépendance tranquille. Iront-ils au bout ? La concomitance, nouvelle, du Bloc à Ottawa et du PQ à Québec ne préjuge pas du référendum annoncé. L'infime écart de voix entre péquistes et libéraux, les sondages obstinément négatifs depuis près de deux ans rendent tout pronostic hasar-

deux. Incertain destin d'une question existentielle.

Le Québec deviendra-t-il ce "pays normal" qu'espèrent les souverainistes ? "A la prochaine fois...", avait lancé René Lévesque lors de l'échec du référendum de 1980. Quinze ans après, le Québec a rendez-vous, à nouveau, avec lui-même. La "société distincte" possède tout ce qui fait une nation viable. Mais y a-t-il une volonté partagée ? Le tiède appui des urnes révèle d'importants clivages linguistiques et régionaux. Et le plus profond d'entre eux ne serait-il pas dans les têtes ? Que n'a-t-on déjà écrit sur les ambivalences légendaires des Québécois...

Beaucoup de Français, de tous bords, suivent leur combat avec sympathie et fraternité. Autant laissent percer leur scepticisme après tant d'années de rêve inachevé. Certains doutent aussi de la stratégie référendaire. Il appartient aux Québécois de choisir leur meilleur chemin. Qu'ils sachent que leurs amis Français seront indéfectiblement solidaires, quel que soit leur choix. Aujourd'hui, il convient d'être attentifs à ce que le Québec exerce, sans entraves, son droit à l'autodétermination à la majorité simple.

Georges POIRIER

## FRANCE QUEBEC

Directeur de la publication  
Georges POIRIER

Rédacteur en chef  
François MOUCHET

Comité de rédaction  
Geneviève DELORME-DUC, Christian JARY  
Valérie LION, Stéphanie TISSEROND,  
Delphine RIGAUD, Michel TROADEC

Abonnements  
France 90 F, Etranger 110 F  
Adhérents des régionales 55 F  
Abonnement de soutien 180 F  
CCP 30 726 17 s

Fabrication  
Société d'Impression du Boulonnais  
62200 Boulogne-sur-Mer  
Commission Paritaire : n° 51571  
ISSN n° 0994-8732

## ▶ SOMMAIRE

### Spécial élections

- 4 Jacques Parizeau, Premier ministre
- 5 Le nouveau gouvernement
- 6 50 jours de campagne
- 7 Un match économique
- 8-9 Les résultats chiffrés dans les 125 comtés
- 9 Vers un référendum en 1995
- 10 Les livres pour comprendre la souveraineté

### Le pays d'en face

- 12 La Jasette
- 14 Voyageries

### Place des arts

- 16 Le 14 juillet de Luc Plamondon
- 18 Québécoilisses
- 20 Le colloque de l'ADELF sur les écrivains québécois
- 22 La littérature québécoise vue par Jean-Louis Roy

### Cousinages

- 24 La Parenté
- 27 Un nouveau capitaine à Québec-France
- 28 Belles Provinces : nouvelles des régionales
- 31 Annonces

Photo couverture : Georges Poirier

## Jacques Parizeau,

**Le 12 septembre, les Québécois ont élu une nouvelle Assemblée nationale à l'issue d'une campagne estivale sans passion. L'économie et la "souveraineté" du Québec furent au cœur des débats. Jacques Parizeau, le chef du Parti québécois qui avait fait campagne sur "l'autre façon de gouverner" est devenu Premier ministre. Le nouveau gouvernement a été présenté le 26 septembre. La décentralisation, le décrochage scolaire, les solidarités figurent parmi les priorités afin que les Québécois "retrouvent le goût de bouger". Quant au nouveau référendum sur la "souveraineté", il demeure prévu en 1995. Tout pronostic est périlleux en raison du faible écart de voix le 12 septembre entre les péquistes et les libéraux : un peu plus de 15 000 suffrages...**

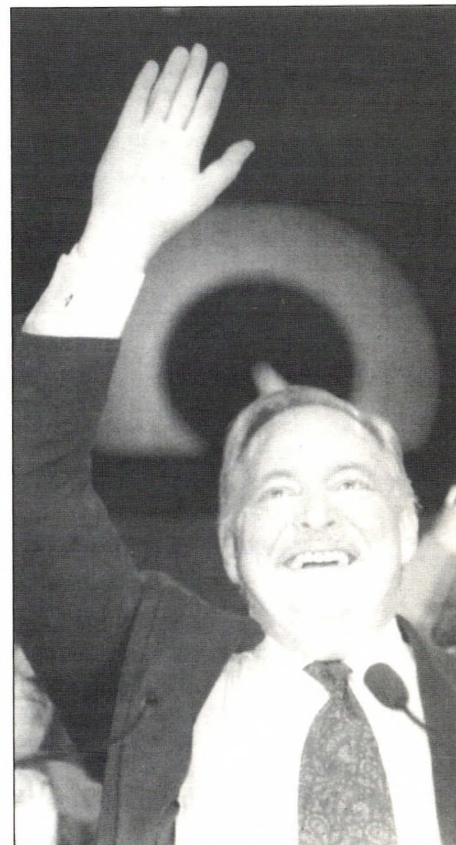
**Dossier :**  
**Christian JARY, François MOUCHET, Georges POIRIER**

**Photos :**  
**Delphine RIGAUD**

**L**il avait quitté la vie politique en 1984. Dix ans après, le voici au premier rang. Depuis son adhésion au Parti québécois en 1969, Jacques Parizeau est resté d'une fidélité exemplaire à la souveraineté du Québec. Devenu Premier ministre, il dispose de quelques mois pour convaincre les Québécois de voter en faveur de l'indépendance lors du prochain référendum.

Né le 9 août 1930 dans une famille aisée d'Outremont, Jacques Parizeau a fait de brillantes études : collègue Stanislas, Ecole des Hautes Etudes Commerciales à Montréal, Institut d'Etudes Politiques à Paris, London School of Economics en Angleterre où il obtint son doctorat en sciences économiques. Professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de 1955 à 1976, puis de 1985 à 1989, il a été aussi conseiller économique et financier des gouvernements Lesage, Johnson et Bertrand de 1961 à 1969.

C'est en 1968 qu'il devient "séparatiste". Voyageant en train de Montréal à Banff (Alberta), il se rend compte de l'immensité du pays et prend conscience que le Québec est "une société distincte" : "Lorsque je suis monté dans le train à Montréal, j'étais fédéraliste", a-t-il raconté. "Lorsque je suis descendu à Banff, j'étais séparatiste". L'année suivante, il adhère au Parti québécois dont il présidera l'exécutif national de 1970 à 1973. Après deux échecs électoraux (1970 et 1973), il est élu député le 15 novembre 1976 dans le comté de l'Assomption. Il devient alors un des ministres les plus en vue du gouvernement Lévesque avec la responsabilité du ministère des Finances. Pour René Lévesque, il avait été "le plus efficace et le plus progressiste de tous les grands argentiers du Québec". En 1984, René Lévesque et le P.Q. mettent l'option souverainiste en veilleuse. Jacques Parizeau ne voulant pas s'associer à cette démarche, quitte le gouvernement et l'Assemblée nationale.



Il ne réintègrera le P.Q. alors en crise que trois ans plus tard et en deviendra le chef le 18 mars 1988. Sous son impulsion, le parti redevient souverainiste et sort de sa torpeur. Aux élections générales de 1989, Jacques Parizeau retrouve son siège de député et accède à la fonction de Chef de l'Opposition officielle. Il préside le Comité du Non au Québec lors du référendum fédéral sur l'accord de Charlottetown.

## Les réactions

Voici leurs premières réactions au soir du scrutin :

**Preston Manning**, chef du Réform party : "Il faut des changements fiscaux et constitutionnels pour que le fédéralisme soit attrayant."

**Lucien Bouchard**, chef du Bloc québécois : "Le Québec doit devenir un pays normal dans le concert des nations en rapatriant toutes ses ressources."

**Mario Dumont**, chef de l'Action démocratique : "Au Québec, on a tout ce qu'il faut pour réussir si on est capable de se serrer les coudes."

**Daniel Johnson**, chef du Parti libéral du Québec : "Nous rappellerons aux Québécois

qu'ils font partie d'un grand pays où nous occupons une grande place... ainsi que les avantages de prospérité que représente l'appartenance au Canada."

**Jacques Parizeau**, chef du Parti québécois : "Nous devons retrouver tous ensemble le goût de bouger... Jamais les Québécois n'ont été aussi forts que lorsqu'ils sont solidaires... En 1995, nous poserons la question qui fait d'un peuple un pays."

**Jean Chrétien**, Premier ministre du Canada : "Les Québécois se sont choisis un gouvernement... Ils diront leur attachement profond à ce pays. Ce Canada, nous pouvons et nous continuerons de le construire ensemble."

## Premier ministre

Deux jours après sa victoire électorale Jacques Parizeau a rencontré la presse à Québec. Retransmis par la télévision, ses propos s'adressaient aussi à la population québécoise.

Voulant être "à la hauteur des espoirs et des attentes" des Québécoises et des Québécois, le nouveau gouvernement traitera en priorité les problèmes de l'emploi mais aussi ceux du décrochage scolaire, de l'égalité des chances, des finances publiques. Jacques Parizeau a réaffirmé sa détermination de "donner aux régions le pouvoir et les moyens de prendre en main leur développement". Pour chaque région sera nommé, parmi les députés péquistes, un délégué qui dépendra directement du Premier ministre. "Cette porte d'entrée directe au bureau du Premier ministre sera notamment essentielle pendant l'élaboration de la décentralisation qui sera faite en concertation avec les partenaires régionaux".

### Plus de droits pour les minorités

Jacques Parizeau a ensuite évoqué le mandat, reçu de l'électorat, de préparer la décision référendaire. Il veut donner aux Québécois tous les éléments nécessaires pour poser un jugement éclairé le jour du référendum. "Le vieil espoir d'obtenir plus d'autonomie pour le Québec au sein du Canada est éteint. Notre tâche est de faire en sorte que les Québécois, qui ont le goût et la volonté de prendre en main leur destinée, tirent les conclusions de

leurs convictions". L'ouverture faite en direction de Mario Dumont et de l'Action démocratique va dans ce sens.

Le chef péquiste a voulu rassurer la Communauté internationale : le Québec ne se repliera pas sur lui-même et aura une attitude irréprochable à l'égard de ses propres minorités. Jacques Parizeau s'est engagé à "enchâsser dans la Constitution d'un Québec souverain plus de droits pour la minorité anglophone du Québec que jamais la loi fondamentale du Canada n'en a proposés pour les francophones du Canada".

Le nouveau gouvernement aura également une politique généreuse pour les soixante mille autochtones en leur accordant "une large mesure d'autonomie gouvernementale".

Jacques Parizeau a assuré qu'il ne cherchait aucunement la confrontation avec Ottawa et les autres provinces. "Le gouvernement québécois, dit-il, défendra les intérêts québécois au sein et dans le respect des institutions. Il représente toute la population avant, pendant et après le référendum et répondra favorablement aux invitations fédérales ou des autres provinces chaque fois que cela sera dans l'intérêt du Québec".

Les deux premières nominations faites par Jacques Parizeau concernent Louis Bernard, le plus haut fonctionnaire du gouvernement du Québec durant les années Lévesque, qui veillera à la transition des pouvoirs entre libéraux et péquistes et Jean-François Lisée nouveau conseiller spécial qui est l'auteur de deux livres peu amènes pour Robert Bourassa et les libéraux.

### Le nouveau gouvernement

**Jacques Parizeau** : Premier ministre et responsable du dossier autochtone

**Bernard Landry** : Vice-Premier ministre, Affaires internationales, Immigration, Communautés culturelles et Francophonie

**Guy Chevrette** : Affaires municipales et développement des régions, réforme électorale et leader parlementaire

**Jean-Pierre Jolivet** : Whip du gouvernement

**Pauline Marois** : Conseil du Trésor, Administration et fonction publiques et Famille

**Louise Harel** : Emploi et concertation

**Louise Beaudouin** : Affaires intergouvernementales canadiennes

**Jean Campeau** : Finances et Revenu

**Jacques Léonard** : Transports

**Jean Garon** : Education

**François Gendron** : Énergie et ressources naturelles

**Jacques Brassard** : Environnement et Faune

**Jeanne Blackburn** : Sécurité du revenu et condition féminine

**Serge Ménard** : Sécurité publique

**Marcel Landry** : Agriculture, pêches et alimentation

**Paul Bégin** : Justice

**Rita Dionne-Marsolais** : Tourisme et régie olympique

**Richard Le Hir** : Restructuration

**Marie Malavoy** : Culture et Communications, Charte de la langue française

**Daniel Paillé** : Industrie, Commerce, Sciences et Technologie

**Jean Rochon** : Santé et Services sociaux



Une campagne sur le thème "l'autre façon de gouverner".

# 50 jours de campagne

**D**imanche 24 juillet. Daniel Johnson, après avoir réuni le Conseil des ministres, se rend au bureau du Lieutenant gouverneur pour demander la dissolution de l'Assemblée nationale. Les élections auront lieu le lundi 12 septembre.

A la veille de cette dissolution la répartition des sièges est la suivante : Parti libéral 78, Parti québécois 34, Parti égalité 1, Indépendants 4, sièges vacants 8. La majorité des 125 circonscriptions ont été redécoupees pour que le nombre d'électeurs soit compris entre 28.000 et 45.000 (quelques exceptions : Ungava, Iles-de-la-Madeleine et en Gaspésie). Montréal perd trois circonscriptions au profit de la périphérie.

Deux partis sur les vingt-quatre autorisés peuvent prétendre à la victoire : le Parti libéral du Québec, au pouvoir depuis décembre 1985, qui a changé de chef en début d'année, Daniel Johnson prenant la place de Robert Bourassa ; le Parti québécois dirigé depuis 1988 par Jacques Parizeau et dont la vocation est de conduire le Québec à la souveraineté. L'Action démocratique, créée par des libéraux déçus du virage fédéraliste de leur ancien parti, et le Parti Egalité, défenseurs des anglophones, peuvent troubler ce tête à tête dans quelques comtés.

Avec l'usure de neuf ans de pouvoir et des sondages défavorables, le recrutement des candidats libéraux a été difficile. Douze ministres et de nombreux députés ne se représenteront pas. Une tête d'affiche assez inattendue : Yvon Charbonneau, ancien chef de la CEQ, le syndicat enseignant et nationaliste. La moitié des candidats sont des nouveaux en politique, dont une douzaine au moins sont dans le début de la trentaine.

Donné favori, le Parti québécois a attiré des candidats de prestige. Si un ancien syndicaliste est candidat "vedette" des libéraux, Richard Le Hir, vice-président des Manufacturiers du Québec, porte les couleurs péquistes.

## ■ Sans passion

Dans la première partie de la campagne, Daniel Johnson agite la souveraineté comme un épouvantail : "Elle serait, dit-il, un plongeon vers l'incertitude et l'instabilité". Dans une publicité pour la télévision, le ministre Pierre Paradis préfère l'efficacité à l'élégance : "Jacques Parizeau se fout du déficit. Il va falloir qu'il taxe les citoyens pour se payer sa séparation". 61% des électeurs, selon un sondage CROP, trouveront que les libéraux ont exagéré les conséquences économiques d'une élection du P.Q. pour masquer leur bilan politique.

Au-delà de la mi-août, l'écart PQ-PL se resserre dans les sondages. Daniel Johnson réussit à améliorer son image et celle de son parti. Mais il ne saura éviter certaines embûches : le 20 août, dans son comté de Vaudreuil, quand on lui fait observer que les lois linguistiques ne sont pas respectées, il fait clairement com-

**Un choix très important.**

«Le Parti québécois, à partir du moment où il est élu, a le mandat et la responsabilité d'enclencher le processus d'accès du Québec à la souveraineté.»

«Les voies de l'avenir passent par l'entente avec nos partenaires. La véritable indépendance, celle des citoyens, passe par l'emploi.»

Avant d'arrêter notre choix, demandons-nous aussi où nous avons le plus confiance.

### De la publicité politique comparative...

prendre qu'il n'a pas de temps à perdre avec l'affichage ; le 23 août, il affirme que le gouvernement libéral n'a jamais eu l'intention d'organiser un référendum sur la souveraineté du Québec malgré la loi 150 qui l'obligeait à le faire. Puis le ton devient plus nationaliste. Au cours des deux dernières semaines, Daniel Johnson parle de langue française et de société distincte. Il se dit "Québécois avant tout" alors qu'il y a quelques mois il se disait "Canadien avant tout".

Le Parti québécois lui, était en avance dans les sondages avant le déclenchement des élections. Certes, les électeurs préfèrent largement le style et la personnalité de Daniel Johnson mais considèrent Jacques Parizeau comme un leader plus fort, capable d'agir avec fermeté et détermination. Le Parti québécois est jugé comme présentant la meilleure équipe de candidats et le meilleur programme. Les candidats péquistes ne dissimulent pas leur option souverainiste mais privilégient "un bon gouvernement". Dans sa publicité télévisée, le PQ attaque la gestion des libéraux avec vigueur : "Depuis neuf ans, rien n'empêche le Parti libéral de dormir. Pas même les 3.000 enfants qui attendent d'être opérés à l'hôpital Sainte-Justine et les 800.000 personnes qui sont sans emploi".

C'est généralement Jacques Parizeau qui annonce les engagements et les projets du PQ. Il promet que ni les taxes, ni les impôts des particuliers ne seraient augmentés advenant son succès. Il ira chercher de l'argent en fixant un impôt minimum sur les bénéfices des compagnies comme aux Etats-Unis et, surtout, imposera les fiducies familiales actuellement exemptes d'impôt. Les entreprises devront consacrer 1% de la masse salariale à la formation de leurs salariés.

Lucien Bouchard le chef du Bloc Québécois, à Ottawa, parcourt les régions avec son message de la souveraineté et met en garde ses auditeurs : "Voter pour Daniel Johnson, c'est donner tous les pouvoirs aux libéraux fédéraux".

Le 29 août, Daniel Johnson et Jacques Parizeau se retrouvent pour un débat télévisé ce que les Québécois n'ont pas vu depuis 32 ans. Daniel Johnson est offensif dans ce débat mais Jacques Parizeau défend son option sans erreur. Les observateurs concluent à un match nul.

En définitive, l'écart en voix (15.325) est plus faible que ne l'indiquait les sondages. A la télévision, Daniel Johnson apparaît plus satisfait que Jacques Parizeau. Mais le PQ, avec 77 sièges, bénéficie de l'implacable scrutin majoritaire à un tour. Cette élection souligne les clivages linguistiques : le PQ domine chez les francophones et le PLQ chez les anglophones et les allophones. Régionaux : Montréal la libérale face à Québec la péquiste ; l'Outaouais et l'Estrie libérales quand les autres régions sont fortement péquistes (66 % au Saguenay). Le Québec révèle là toutes ses ambivalences.

## En quelques chiffres

► **Un recensement rapide** : Quelque 5 millions d'électeurs ont été recensés par une quarantaine de milliers de recenseurs qui ont fait le tour des foyers deux semaines après l'annonce du scrutin et 35 jours avant le vote. Ces recenseurs, qui frappent aux portes de 9 h. à 21 h., agissent deux par deux : ils sont nommés à la suite des recommandations des différents partis.

► **Un record de candidats** : 682 cette année contre 556 en 1989 et 666 en 1985.

► **Des petits bureaux** : Dans les 125 circonscriptions, il y avait 22.172 bureaux de scrutin au total soit une moyenne de 250 votants par bureau.

► **Un coût important** : 53 millions de dollars. Les candidats (10.000 \$) mais aussi les partis obtiennent le remboursement de leurs dépenses (8 millions de \$ notamment pour le PQ et pour le PL). Le budget publicitaire du directeur général des élections : 1,8 million de \$.

# Un match économique

**B**ataille de chiffres, florilège d'études prévisionnelles : cette campagne électorale 94 au Québec fut largement un match économique. Alors que la reprise s'amorce, n'est-ce pas ce que voulaient d'abord entendre parler les Québécois ? Les sondages le disent.

Daniel Johnson a largement insisté sur les 29 000 emplois créés depuis son arrivée à la tête du gouvernement en janvier. Son budget de mars promettait même la création de 394 000 emplois en cinq ans afin d'abaisser le chômage de 13 à 8 %. Malheureusement pour lui, l'annonce fin juin de la suppression de 4 000 postes de fonctionnaires (sur 60 000) n'a pas eu que des effets positifs, notamment dans la région de Québec. De plus, Statistique Canada n'a pas aidé les libéraux en révélant que, pendant leur dernier mandat (1989-1994), le Québec a fait moins bien que le reste du Canada : décline de l'emploi de 0,4 % contre un plus de 0,7 % dans l'ensemble canadien. Pas étonnant que PQ et PL se soient affrontés sur leurs performances respectives, les péquistes entre 1976 et 1985, les libéraux entre 1985 et 1994.

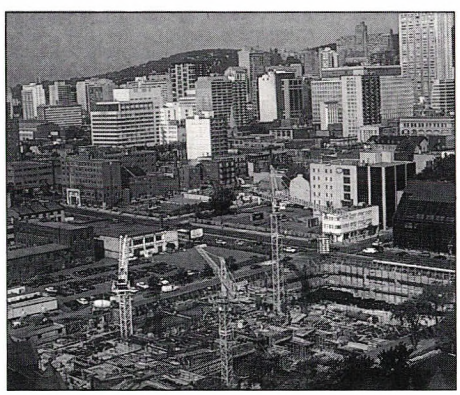
## ■ La reprise est là

Les économistes affirment, pour leur part, que la reprise est là. A Montréal, le taux de chômage aurait baissé de 13,7 % en janvier à 12,4 % en juin. Le bâtiment va mieux : les mises en chantier (15 795) ont progressé de 22 % au second trimestre par rapport au même trimestre de 1993. Cette tendance devrait se poursuivre quel que soit le gouvernement, selon une étude de la Banque Royale sur l'évolution économique du Québec dans les dix-huit prochains mois. Le PIB réel québécois devrait progresser de 3,4 % cette année et de 4,2 % l'an prochain. De bonnes prévisions fondées sur les performances exportatrices du Québec.

De ce fait, le 1<sup>er</sup> juin, alors que le succès péquiste était déjà probable, la firme américaine Moody's a maintenu la cote A1 du Québec alors qu'elle l'avait baissée en 1993. Moody's considère que la base économique du Québec est diversifiée et que la province ne dépend pas autant que les autres des transferts fédéraux.

Pourtant Jean Chrétien, le Premier ministre fédéral, affirmait au même moment que l'instabilité politique nuisait à l'économie canadienne. Et ce n'est sans doute pas un hasard si, après sept ans de laborieuses négociations, une entente sur les barrières économiques inter-provinciales est intervenue à la mi-juillet, à la veille du déclenchement des élections québécoises.

La question de la souveraineté du Québec, refluant dans les sondages, a été moins traitée



Quand le bâtiment va...

sous l'angle de l'identité et de la nation qu'à travers le porte-monnaie. Combien ça va coûter ? Cette hantise de nombre de Québécois a été largement alimentée par des scénarios-catastrophes. Daniel Johnson a affirmé que le PQ au pouvoir causerait des "dommages permanents" à l'économie du Québec. La firme Wood-Gundy assure qu'il y a "un lien entre la hausse des taux d'intérêts et le débat sur la souveraineté". La firme montréalaise d'analystes financiers Lafferty-Harwood et Partners Ltd affirmait en mai que la victoire péquiste "incitera les investisseurs étrangers à se débarrasser de leurs obligations québécoises et canadiennes". En revanche, la firme new-yorkaise Salomon Brothers recommande d'investir au Québec. La maison de courtage Burns Fry indique que les acheteurs d'obligations du gouvernement sont moins inquiets qu'en 1976.

## ■ Combien ça coûte ?

La plus noire des prédictions est venue de Vancouver où l'Institut Fraiser estime qu'un Québec indépendant se retrouverait " parmi les pays les plus endettés du tiers monde ". L'apocalypse n'est pas loin... "Du terrorisme intellectuel", réplique Jacques Parizeau. Le climat risque de n'être pas toujours serein lors d'une campagne référendaire...

Plus sérieusement, les économistes du Mouvement Desjardins classent le Québec au 13<sup>ème</sup> rang des pays de l'OCDE pour le "PIB per capita" (richesse nationale et nombre d'habitants). Légèrement derrière le Danemark et la Belgique, devant la Suède et la Norvège. L'économie québécoise n'a donc pas à rougir de comparaisons avec nombre de pays européens.

"Il n'y a pas de coût à la souveraineté", affirme Jacques Parizeau. Et au contraire il y a des avantages économiques considérables. On gaspille trois milliards de nos impôts en ayant

deux gouvernements l'un par dessus l'autre". L'économie jouera certainement un grand rôle en cas de référendum sur la souveraineté. Pour éviter une longue incertitude, le Conseil du patronat du Québec (CPQ) réclame un référendum au plus vite et souhaite que la barre d'accession à la souveraineté se situe à 66 % de oui... Certains fédéralistes jugent en effet que 51 % ne suffit pas. Nombre de grands patrons (Bombardier, Eaton, Power-Corporation...) sont bien décidés à faire campagne pour l'option fédéraliste, estimant que depuis le "non" de 1980 les francophones ont pu acquérir des responsabilités économiques au sein du système fédéral. Ce qui démontre, aux yeux des souverainistes, que le Québec est mûr pour "être maître chez nous".

## Les chiffres clés

▶  **Salaire moyen hebdomadaire**  : 538,53\$ en décembre 1993 selon Statistique Canada. Pour l'ensemble du Canada, la moyenne est de 562,04\$. Les Provinces maritimes et les Prairies (Manitoba, Saskatchewan) ont un salaire inférieur (454\$ dans l'île du Prince-Edouard). En tête, les Territoires du Nord-Ouest (703,20\$) suivis par le Yukon et l'Ontario (596,73\$).

▶  **Salaire minimum**  : 6\$ depuis le 1<sup>er</sup> octobre. L'annonce de son augmentation (2,5%) a été faite le 10 juin. Pour les employés à pourboire, il a été fixé à 5,28\$. Ce salaire minimum correspond généralement à 35% du salaire moyen. Environ 6% des salariés québécois (mais 3 sur 5 dans le commerce de détail et la restauration) sont au salaire minimum. Celui-ci se situe au 4<sup>ème</sup> rang provincial au Canada derrière ceux de l'Ontario (6,70\$), des territoires du Nord-Ouest et du Yukon. Terre-Neuve a le plus faible : 4,75%.

▶  **Revenu familial**  : 41.877\$ fin 1992 selon Statistique Canada contre une moyenne de 46.122\$ pour l'ensemble des ménages canadiens. Le Québec est au quatrième rang derrière l'Ontario (51.810\$), l'Alberta et la Colombie Britannique.

▶  **Assistés sociaux**  : 741.400 soit 10,3% de la population québécoise selon le Conseil national sur le bien-être social. Le Québec arrive au sixième rang en pourcentage derrière les Territoires du Nord-Ouest (17,7%), l'Ontario (12%) et les Provinces maritimes.

▶  **Chômage**  : 12,2% en août dernier (10,3% pour l'ensemble du Canada).

▶  **Produit Intérieur Brut**  : 640 milliards de francs (à 4 F le dollar canadien) soit 22,5% du PIB canadien.

▶  **Endettement**  : 214,4 milliards de francs.

▶  **Déficit provincial**  : 19,6 milliards de francs au 31 décembre 1993.



## LE TOTAL

Inscrits : 4.859.041.  
 Suffrages exprimés :  
 3.911.828 (80,5%).  
 Parti québécois : 1.749.802  
 (44,7% et 77 sièges).  
 Parti libéral : 1.734.477  
 (44,3% et 47 sièges).  
 Action démocratique : 252.911  
 (6% et 1 siège)  
 Divers : 174.638 (5%, pas de  
 siège).

## BAS SAINT-LAURENT - GASPESIE - CÔTE NORD

### Bonaventure

Marcel Landry PQ 12 411  
 PLQ : 10 106, ADQ : 929, LN : 157

### Gaspé

Denis Perron PQ 16 100  
 PLQ : 10 555

### Iles-de-la-Madeleine

Georges Farrah PLQ 5 455  
 PQ : 3 637

### Kamouraska-Témiscouata

France Dionne PLQ 10 298  
 PQ : 9 881, ADQ : 3 227, NPDQ : 718

### Matane

Matthias Rioux PQ 11 707  
 PLQ : 7 394, ADQ : 2 249

### Matapédia

Danièle Doyer PQ 12 830  
 PLQ : 9 106

### Rimouski

Solange Charest PQ 15 026  
 PLQ : 12 299, NPDQ : 1 551, LN : 227

### Rivière-du-Loup

Mario Dumont ADQ 13 333  
 PQ : 6 608, PLQ : 4 226, Ind. : 98

### Saguenay

Gabriel-Yvan Gagnon PQ 14 439  
 PLQ : 7 435, ADQ : 3 266

## ESTRIE

### Brome-Missisquoi

Pierre Paradis PLQ 18 403  
 PQ : 6 872, ADQ : 2 137, PE : 423

### Drummond

Normand Jutras PQ 16 616  
 PLQ : 11 860, ADQ : 3 585, Ind. : 3 355

### Frontenac

Roger Lefebvre PLQ 14 950  
 PQ : 12 446, LN : 814

### Johnson

Claude Boucher PQ 13 228  
 PLQ : 12 028, PE : 731, LN : 630

### Mégantic-Compton

Madeleine Bélanger PLQ 12 799  
 PQ : 10 051, LN : 446, PE : 431

### Orford

Robert Benoit PLQ 19 163  
 PQ : 15 389, ADQ : 2 434, PEQ : 345

### Richmond

Yvon Vallières PLQ 14 004  
 PQ : 10 041, ADQ : 1 466, LN : 197

### Saint-François

Monique G.-Tremblay PLQ 15 759  
 PQ : 13 249, ADQ : 2 415, LN : 294

### Shefford

Bernard Brodeur PLQ 17 291  
 PQ : 15 960, ADQ : 4 016, LN : 379

### Sherbrooke

Marie Malavoy PQ 14 710  
 PLQ : 13 408, ADQ : 2 549, LN : 329

## LAURENTIDES-LANAUDIÈRE

### Argenteuil

Régent L. Beaudet PLQ 15 319  
 PQ : 13 474, ADQ : 6 687, PCI : 269

### Berthier

Gilles Baril PQ 19 205  
 PLQ : 12 989, ADQ : 2 968, PV : 356

### Bertrand

Robert Thérien PLQ 14 558  
 PQ : 14 412, ADQ : 2 486, LN : 238

### Blainville

Céline Signori PQ 14 729  
 PLQ : 9 460, ADQ : 4 480, PSQ : 560

### Deux-Montagnes

Hélène Robert PQ 20 642  
 PLQ : 14 954, ADQ : 6 403, DQ : 305

### Groulx

Robert Kieffer PQ 15 036  
 PQ : 12 389, ADQ : 4 318, PSQ : 310

### Joliette

Guy Chevrette PQ 21 099  
 PLQ : 8 224, ADQ : 2 528, LN : 585

### Labelle

Jacques Léonard PQ 17 072  
 PLQ : 8 178, PCI : 334, LN : 328

### L'Assomption

Jacques Parizeau PQ 20 898  
 PLQ : 10 181, ADQ : 5 775, LN : 354

### Masson

Yves Blais PQ 21 484  
 PLQ : 6 976, ADQ : 4 388, Ind. : 354

### Prévost

Daniel Paillé PQ 17 367  
 PLQ : 13 114, ADQ : 2 529, NPDQ : 1 035

### Rousseau

Lévis Brien PQ 16 401  
 PLQ : 9 512, ADQ : 3 575, NPDQ : 630

### Terrebonne

Jocelyne Caron PQ 19 830  
 PLQ : 8 409, ADQ : 4 415, LN : 288

## LAVAL

### Chomedey

Thomas J. Mulcair PLQ 25 975  
 PQ : 9 267, ADQ : 1 975, PE : 349

### Fabre

Joseph Facal PQ 17 679  
 PLQ : 16 570, ADQ : 5 047, PV : 358

### Laval-des-Rapides

Serge Ménard PQ 14 195  
 PLQ : 12 446, ADQ : 2 713, NPDQ : 689

### Mille-Iles

Lyse Leduc PQ 17 302  
 PLQ : 16 005, ADQ : 4 186, LN : 296

### Vimont

David Cliche PQ 19 146  
 PLQ : 18 996, ADQ : 2 782, NPDQ : 1 223

## MAURICIE BOIS-FRANCS

### Arthabaska

Jacques Baril PQ 20 605  
 PLQ : 11 460, Ind. : 910, LN : 369

### Champlain

Yves Beaumier PQ 14 933  
 PLQ : 10 943, ADQ : 8 953, LN : 274

### Lavolette

Jean-Pierre Jolivet PQ 16 779  
 PLQ : 7 510, ADQ : 1 888, LN : 227

### Maskinongé

Rémy Désilets PQ 16 047  
 PLQ : 13 218, ADQ : 4 245, LN : 307

### Nicolet-Yamaska

Michel Morin PQ 13 426  
 PLQ : 12 540, LN : 830

### Saint-Maurice

Claude Pinard PQ 13 189  
 PLQ : 11 078, ADQ : 3 106, LN : 238

### Trois-Rivières

Guy Julien PQ 12 507  
 PLQ : 11 978, ADQ : 4 267, LN : 283

## MONTRÉAL-EST

### Anjou

Pierre Bélanger PQ 12 363  
 PL : 11 697, ADQ : 1 753, NPDQ : 537

### Bourassa

Yvon Charbonneau PL 13 093  
 PQ : 10 477, ADQ : 2 208, LN : 249

### Bourget

Camille Laurin PQ 12 669  
 PLQ : 11 717, ADQ : 3 175, LN : 273

### Crémazie

Jean Campeau PQ 14 472  
 PLQ : 14 057, ADQ : 1 715, NPDQ : 337

### Gouin

André Boisclair PQ 16 325  
 PLQ : 10 163, NPDQ : 1 357, Ind. : 431

### Hochelaga-Maisonneuve

Louise Harel PQ 15 607  
 PLQ : 5 248, ADQ : 1 293, NPDQ : 441

### Jeanne-Mance

Michel Bissonnet PLQ 21 294  
 PQ : 6 534, PIQ : 540, LN : 322

### Lafontaine

Jean-Claude Gobé PLQ 20 928  
 PQ : 12 870, ADQ : 2 971, PIQ : 335

### Laurier-Dorion

Christos Sirros PLQ 18 663  
 PQ : 11 549, ADQ : 1 736, NPDQ : 398

### Mercier

Robert Perrault PQ 17 523  
 PLQ : 9 441, ADQ : 1 552, PV : 885

### Pointe-aux-Trembles

Michel Bourdon PQ 16 115  
 PLQ : 9 970, ADQ : 3 457, LN : 324

### Rosemont

Rita Dionne Marsolais PQ 14 746  
 PLQ : 12 046, ADQ : 1 996, NPDQ : 628

### Ste-Marie-St-Jacques

André Boulerice PQ 15 270  
 PLQ : 12 046, ADQ : 1 531, NPDQ : 563

### Sauvé

Marcel Parent PLQ 13 447  
 PQ : 9 264, ADQ : 1 628, NPDQ : 455

### Viau

William Cusano PLQ 17 836  
 PQ : 8 464, NPDQ : 1 583, LN : 291

### Viger

Cosmo Maciocia PLQ 18 747  
 PQ : 8 595, NPDQ : 1 482, LN : 223

■ Qui est qui ? Sur les 24 partis politiques reconnus au Québec, dix-sept avaient présenté des candidats. Voici les sigles des partis cités dans les résultats ci-contre :

- PQ : Parti québécois
- PLQ : Parti libéral du Québec
- ADQ : Action démocratique du Québec
- DQ : Développement Québec
- CAN : Canada !
- LN : Parti de la loi naturelle du Québec
- NPDQ : Nouveau parti démocratique du Québec
- PCI : Parti citron
- PE : Parti égalité
- PEQ : Parti économique du Québec
- PIQ : Parti innovateur du Québec
- PSQ : Parti de la souveraineté du Québec
- PV : Parti vert
- Ind : indépendants

# résultats complets

## MONTRÉAL-OUEST

### Acadie

Yvan Bordeleau PLQ 24 717  
PQ : 6 650, ADQ : 1 571, LN : 267

### D'Arcy-McGee

Lawrence Bergman PLQ 21 325  
Ind. : 10 381, PQ : 1 112, LN : 161

### Jacques-Cartier

Geoffrey Kelley PLQ 31 973  
PQ : 3 391, PE : 2 375, LN : 205

### Marguerite-Bourgeoys

Liza Frulla PLQ 21 700  
PQ : 7 425, ADQ : 1 122, PE : 433

### Marquette

François Ouimet PLQ 16 984  
PQ : 11 052, ADQ : 1 457, Ind. : 350

### Mont-Royal

John Ciaccia PLQ 22 827  
PQ : 3 740, ADQ : 604, PE : 518

### Nelligan

Russell Williams PLQ 31 174  
PQ : 7 372, Can : 990, PE : 809

### Notre-Dame-de-Grâce

Russell Copeman PLQ 21 716  
PQ : 3 944, Ind. : 1 628, PE : 1 406

### Outremont

Gérald Tremblay PLQ 19 087  
PQ : 9 673, ADQ : 1 047, NPDQ : 451

### Robert-Baldwin

Pierre Marsan PLQ 29 863  
PQ : 3 529, PE : 971, ADQ : 914

### Saint-Henri - Ste-Anne

Nicole Loiselle PLQ 14 940  
PQ : 14 296, ADQ : 988, NPDQ : 371

### Saint-Laurent

Normand Cherry PLQ 25 711  
PQ : 5 602, ADQ : 1 067, PE : 360

### Verdun

Henri-François Gauthier PLQ 18 414  
PQ : 12 080, ADQ : 2 327, NPDQ : 375

### Westmount-Saint-Louis

Jacques Chagnon PLQ 26 537  
PQ : 4 353, ADQ : 748, PE : 721

## NORD-OUEST

### Abitibi-Est

André Pelletier PQ 12 314  
PLQ : 8 397, ADQ : 1 885

### Abitibi-Ouest

François Gendron PQ 17 391  
PLQ : 5 996

### Rouyn-Noranda-Témiscamingue

Rémy Trudel PQ 18 160  
PLQ : 10 788, ADQ : 2 030

## Ungava

Michel Létourneau PQ 7 226  
PLQ : 5 375, PVQ : 407, LN : 372

## OUTAOUAIS

### Chapleau

Claire Valve PLQ 24 953  
PQ : 12 557, NPDQ : 980, PCI : 623

### Gatineau

Réjean Lafrenière PLQ 18 385  
PQ : 9 155, PCI : 600, LN : 255

### Hull

Robert Lesage PLQ 19 184  
PQ : 13 957, PCI : 452, LN : 231

### Papineau

Norman MacMillan PLQ 13 123  
PQ : 10 486, ADQ : 779, PCI : 277

### Pontiac

Robert Middlemiss PLQ 23 066  
PQ : 4 183, PE : 990, PCI : 342

## QUÉBEC-VILLE

### Jean-Talon

Margaret F. Délisle PLQ 12 287  
PQ : 12 256, ADQ : 2 082, Ind. : 799

### La Peltrie

Michel Côté PQ 20 145  
PLQ : 11 907, ADQ : 6 131, Ind. : 1417

### Limoulu

Michel Rivard PQ 15 160  
PLQ : 10 633, ADQ : 4 087, Ind. : 1 783

### Louis-Hébert

Paul Bégin PQ 12 901  
Ind. : 9 422, PLQ : 8 003, ADQ : 1 904

### Taschereau

André Gaulin PQ 12 308  
PLQ : 6 527, ADQ : 2 042, NPDQ : 705

### Vanier

Diane Barbeau PQ 18 236  
PLQ : 9 402, ADQ : 4 944, Ind. : 1 077

## RÉGION DE QUÉBEC

### Beauce-Nord

Normand Poulin PLQ 10 752  
PQ : 10 691, NPDQ : 1 434, LN : 592

### Beauce-Sud

Paul-Eugène Quirion PLQ 13 123  
PQ : 12 964, Ind. : 1 603, NPDQ : 866

### Bellechasse

Claude Lachance PQ 10 570  
PLQ : 8 258, ADQ : 3 859

### Charlesbourg

Jean Rochon PQ 17 908  
PLQ : 10 413, ADQ : 5 986, NPDQ : 856

## Charlevoix

Rosaire Bertrand PQ 12 101  
PLQ : 8 986, Ind. : 1 921

## Chauveau

Raymond Brouillet PQ 19 282  
PLQ : 13 253, ADQ : 5 175, Ind. : 1 006

## Les Chutes-de-la-Chaudière

Denise Carrier-Perreault PQ 20 996  
PLQ : 9 202, ADQ : 7 259, Ind. : 901

## Lévis

Jean Garon PQ 20 965  
PLQ : 8 214

## Lotbinière

Jean-Guy Paré PQ 10 399  
PLQ : 10 125, Ind. : 2 308

## Montmagny-l'Islet

Réal Gauvin PLQ 10 338  
PQ : 9 523, Ind. : 2 605, NPDQ : 881

## Montmorency

Jean Fillion PQ 22 734  
PLQ : 9 666, NPDQ : 2 873, Ind. : 2 523

## Portneuf

Roger Bertrand PQ 14 235  
PLQ : 10 462, ADQ : 4888, LN : 535

## RIVE-SUD

### Beauharnois-Huntingdon

André Chenali PLQ 16 456  
PQ : 13 312

### Borduas

Jean-Pierre Charbonneau PQ 15 461  
PLQ : 10 651, Ind. : 1 030, PSQ : 537

### Chambly

Louise Beaudoin PQ 19 790  
PLQ : 19 393, LN : 523, DQ : 484

### Châteauguay

Jean-Marc Fournier PLQ 17 548  
PQ : 15 427, LN : 627, PSQ : 427

### Iberville

Richard Le Hir PQ 15 603  
PLQ : 14 138, ADQ : 4 147, Ind. : 991

### La Pinière

Fatima Houda-Pépin PLQ 22 244  
PQ : 12 236, LN : 600, PSQ : 475

### Laporte

André Bourbeau PLQ 19 800  
PQ : 13 380, PV : 538, LN : 368

### La Prairie

Denis Lazure PQ 23 159  
PLQ : 14 800, ADQ : 3 112, LN : 369

### Marguerite-d'Youville

François Beaulne PQ 19 948  
PLQ : 13 089, PV : 822, LN : 555

### Marie-Victorin

Cécile Vermette PQ 17 611  
PLQ : 10 249, ADQ : 2 749, Ind. : 569

### Un clivage linguistique

Selon la couleur linguistique des comtés, le vote est différent :

- circonscriptions à 95% de francophones :** 53% pour le PQ, 34% pour le PLQ, 8% pour l'Action démocratique ;
- circonscriptions à forte majorité anglophone :** 74% pour le PLQ, 8% pour le PQ, 4% pour l'Action démocratique ;
- circonscriptions à forte présence de allophone :** 62% pour le PLQ, 31% pour le PQ.

## Richelieu

Sylvain Simard PQ 17 186  
PLQ : 12 360, Ind. : 1 570

## Saint-Hyacinthe

Léandre Dion PQ 15 938  
PLQ : 14 905, ADQ : 3 398, NPDQ : 1 292

## Saint-Jean

Roger Paquin PQ 16 750  
PLQ : 16 392, ADQ : 4 563, NPDQ : 644

## Salaberry-Soulanges

Serge Deslières PQ 19 379  
PLQ : 18 443, NPDQ : 1 650, LN : 331

## Taillon

Pauline Marois PQ 22 563  
PLQ : 12 822, LN : 811, PSQ : 701

## Vachon

David Payne PQ 15 674  
PLQ : 12 147, ADQ : 3 543, LN : 305

## Vaudreuil

Daniel Johnson PLQ 24 849  
PQ : 15 742, PV : 518, PSQ : 335

## Verchères

Bernard Landry PQ 16 370  
PLQ : 8 178, ADQ : 3 416, LN : 391

## SAGUENAY LAC SAINT-JEAN

### Chicoutimi

Jeanne Blackburn PQ 21 925  
PLQ : 9 021, ADQ : 2 606, NPDQ : 709

### Dubuc

Gérard-Raymond Morin PQ 17 079  
PLQ : 7 220, ADQ : 2 318, LN : 338

### Jonquière

Francis Dufour PQ 22 558  
PLQ : 8 723, LN : 1 248

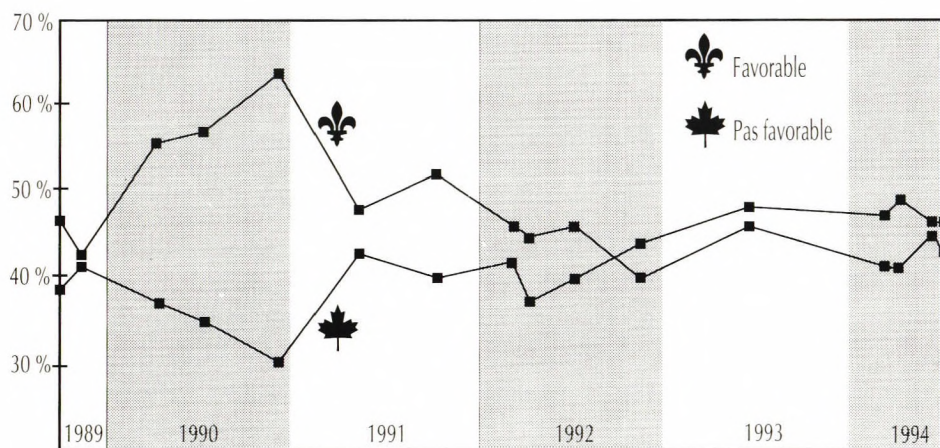
### Lac Saint-Jean

Jacques Brassard PQ 20 741  
PLQ : 7 257, LN : 220

### Roberval

Benoît Laprise PQ 18 142  
PLQ : 11 228, LN : 920

# Vers un référendum



Le sentiment "souverainiste" de 1989 à 1994.

Les souverainistes québécois ont atteint à ce jour trois des quatre objectifs qu'ils s'étaient fixés en 1992 pour réaliser l'indépendance du Québec :

- le rejet de l'accord constitutionnel de Charlottetown (56,6% de non au Québec) ;
- l'envoi à la Chambre des Communes d'Ottawa d'un groupe important de députés du Bloc québécois (54 sur 75) ;
- la prise du pouvoir à Québec par le Parti québécois (77 sur 125).

Reste le dernier objectif : obtenir un oui à un référendum sur la souveraineté, "dans les huit à douze mois" après l'entrée en fonction du gouvernement de Jacques Parizeau.

Le succès est loin d'être assuré. En 1990, quand le Canada anglais a refusé de ratifier les

accords du Lac Meech, la souveraineté était largement majoritaire. Elle était encore l'option de 57 % de Québécois en août 1992. Puis progressivement les choses ont évoluées. Tout en favorisant le Parti québécois, certains électeurs se sont éloignés des thèses souverainistes. Les plus récents sondages montrent qu'actuellement près de 60 % des électeurs rejetteraient la souveraineté. Pourquoi cette désaffection ? Pour Richard Nadeau, professeur de science politique à l'Université de Montréal "les appréhensions économiques devant les conséquences de la souveraineté forment le principal obstacle à cette option".

## ■ "Dernière chance"

Peut-être que la présence du Bloc québécois à Ottawa et d'un gouvernement péquiste à Québec rassure les électeurs quant à la défense

des intérêts du Québec. Par ailleurs, même si l'homme politique est contesté par de nombreux Québécois francophones, l'arrivée de Jean Chrétien à la tête du gouvernement canadien n'apparaît pas négative à tout le monde.

Pourtant une majorité, surtout les jeunes, estiment que le Québec deviendra indépendant. Un sondage réalisé à la fin du mois d'août par Crop pour le compte de Radio Canada et La Presse est très intéressant. A la question "Pensez-vous qu'un jour le Québec sera un pays souverain ?", les réponses sont les suivantes :

	OUI	NON	NE SAIT PAS
Total :	50 %	38 %	12 %
Francophones :	56 %	33 %	11 %
par catégorie d'âge :			
18-24 ans :	64 %	29 %	7 %
25-54 ans :	53 %	36 %	11 %
55 ans et plus :	39 %	44 %	17 %

Richard Nadeau en tire deux enseignements : les enfants de la première génération de souverainistes ont bien reçu le flambeau de leurs aînés et l'idée de souveraineté à la vie dure et pourrait même résister à l'échec d'un référendum.

Certains éditorialistes estiment que le référendum de 1995 sera celui "de la dernière chance" car, du fait de la démographie et de l'immigration, obtenir une majorité souverainiste sera de plus en plus difficile dans les

## Pour comprendre "la souveraineté"

### ▶ A LIRE

▶ "Le Canada et le Québec au XX<sup>ème</sup> siècle" de Jacques Portes (éd. Armand Colin, coll. histoire contemporaine, 1994, 195 pages, 130 F).

La plus récente synthèse sur l'histoire et l'évolution du pays-continent qu'est le Canada, la plus fine perception de l'identité et des ambivalences du Québec. Ce regard panoramique à travers toutes les dimensions (politique, sociale, économique, culturelle) de la question est signé par un professeur de civilisation nord-américaine à l'université Charles-de-Gaulle - Lille III. Coopérant français au Québec voici 25 ans, il y a gardé de solides attaches tout en gardant la distance qu'il sied à un universitaire. Un livre indispensable pour comprendre les relations Canada-Québec fluctuantes et délicates.

▶ "Les grands textes indépendantistes" d'Andrée Ferretti et Gaston Miron (éd. Hexagone, 1993, 497 pages, 137 F).

Le recueil des écrits, discours et manifestes québécois en faveur de la souveraineté de 1774 à 1992.

▶ "Le Naufrageur" de Jean-François Lisée (éd. Boréal, 1994, 716 pages, 37 \$).

Le premier tome intitulé "le Tricheur", paru au printemps, décrivait l'attitude de l'ancien premier ministre Robert Bourassa après l'échec des accords du lac Meech qui devait, en 1990, réintégrer le Québec dans la constitution canadienne. Le second tome du journaliste de "l'Actualité" développe l'idée que Robert Bourassa a gaspillé lui-même ses chances d'obtenir une réforme en profondeur du fédéralisme canadien. "Souverainiste sceptique", Jean-François Lisée vient d'entrer au cabinet de Jacques Parizeau.

▶ "Vers l'indépendance" de Jean-Marc Léger (éd. Lemeac, 1993, 160 pages, diffusé par Actes sud en France).

Journaliste et diplomate (il fut le premier secrétaire général de l'ACCT), Jean-Marc Léger n'a jamais caché ses convictions. "La recherche de l'émancipation politique a pour base et pour justification la préservation et le renforcement de la langue et de la culture". Aujourd'hui, il estime que les Québécois ont un pays à portée de main pour peu qu'ils aient la volonté de saisir la chance offerte et l'habileté d'exploiter leurs atouts.

▶ "Identités collectives et civilisation" de Martin Masse (VLB éditeur, 197 pages, 1994, 25 \$).

Cet ouvrage entend renouveler le discours indépendantiste traditionnel en montrant une vision non nationaliste d'un Québec indépendant. Exemples : une monnaie continentale ou un melting-pot québécois plutôt qu'un Québec multicultu-

## en 1995

années à venir. Pour l'instant, les Québécois sembleraient plutôt accorder "une autre chance" au Canada anglais pour le renouvellement du fédéralisme (57% pour donner cette chance, contre 32,8%, selon un sondage Le Devoir effectué du 30 août au 4 septembre auprès de 1.011 personnes).

Mais Jean Chrétien rejette d'un "non" catégorique l'idée de faire de nouvelles offres constitutionnelles au Québec. Pourra-t-il résister longtemps ? Preston Manning, le chef du Reform party (Ouest canadien) qui veut percer au Québec, plaide pour une "troisième voie". Daniel Johnson, au lendemain de son échec, parle maintenant de relancer un nouveau projet de réforme constitutionnelle, non sans remous à l'intérieur du parti libéral du Québec.

### ■ "Un pays normal"

"Le vieil espoir d'obtenir plus d'autonomie pour le Québec au sein du Canada est éteint", estime Jacques Parizeau. Mais, dans l'immédiat, il assistera aux conférences fédérales-provinciales et toute déclaration solennelle à l'Assemblée du Québec est ajournée. La stratégie est de convaincre sans confrontation afin que le Québec devienne "un pays normal" comme le disent Jacques Parizeau et Lucien Bouchard.

"Le projet souverainiste est empreint de générosité, de tolérance et d'ouverture", souligne le chef du Bloc québécois, "nous espérons trouver dans le reste du Canada le même esprit d'ouverture". Il est vrai qu'il y a eu au Canada anglais des déclarations incendiaires,



Jean Chrétien et Jacques Parizeau dorénavant face à face

une presse hargneuse, des milieux d'affaires précisant l'apocalypse (lire p. 7). Certains, même, récusent l'idée d'un vote référendaire à la majorité simple !

Le climat économique et psychologique pèsera lourd lors du référendum. Tout dépendra aussi de l'attitude des libéraux déçus, notamment ceux qui ont fondé l'Action Démocratique. La percée (6,5%) de ce nouveau parti, créé par Jean Allaire et animé par Mario Dumont, élu député à 24 ans, à la force de sa jeunesse. Il s'affirme "souverainiste" mais pas "séparatiste" et prône un partenariat Québec-Canada à la mode européenne. Une forme de "souveraineté - association" qui fut chère à René Lévesque.

rel. La directrice du Devoir, Lise Bissonnette y voit un essai "pour séparatistes contemporains".

► **"Gouverner ou disparaître"** de Pierre Vadeboncoeur (éd. Typo-l'Hexagone, 1993, 272 pages).

L'un des meilleurs essayistes du Québec livre là ses plus grands textes en faveur de la souveraineté et de l'indépendance du Québec.

► **"Nous Québécois"** de Paul-Marcel Lemaire (éd. Léméac, 1993, 153 pages, 120 F).

Que n'a-t-on déjà dit et écrit sur les ambivalences des Québécois ? Pourquoi la souveraineté pleine et entière du "pays" est-elle différée depuis longtemps ? Ce livre mi-philosophique mi-sociologique est un examen de conscience de l'état d'esprit des Québécois. Les rapports avec la France y sont aussi décryptés. Quant à l'avenir, ce livre "ne cache pas ses couleurs".

► **"Géopolitique et avenir du Québec"** de René-Marcel Sauvé (éd. Guérin, 1994, 350 pages, 30 \$).

Après la "révolution tranquille", "l'indépendance tranquille" ? L'auteur, professeur de géopolitique à Toronto, est persuadé de "l'inévitable accession du Québec vers le statut d'Etat et de nation souveraine". D'ailleurs, il est convaincu que "le Québec a maintenant conquis les conditions nécessaires au statut reconnu d'Etat national, de droit comme de fait". Ce livre entend le démontrer et s'appuie sur des analogies européennes (Portugal, Pays-Bas, etc.).

► **"A Armes égales, combat pour le Québec français"** de Guy Bouthillier (éd. du Septentrion, 1994).

Militant bien connu de l'indépendance du Québec, ce professeur de sciences politiques à l'Université de Montréal qui a présidé le Mouvement Québec Français, retrace ici l'histoire du combat mené pour défendre la langue depuis deux siècles. A ses yeux, la loi 101 est le point de départ de la reconquête du Québec.

## Les scrutins depuis 25 ans

### ► 12 septembre 1994

- Parti Québécois :	44,7%	77 sièges
- Parti Libéral :	44,3%	47 sièges
- Action Démocratique :	6,5%	1 siège

### ► 25 septembre 1989

- Parti Libéral :	50 %	92 sièges
- Parti Québécois :	40 %	29 sièges
- Parti Egalité :	3,7 %	4 sièges

### ► 5 décembre 1985

- Parti Libéral :	56 %	99 sièges
- Parti Québécois :	39 %	23 sièges

### ► 16 avril 1981

- Parti Québécois :	49,2 %	80 sièges
- Parti Libéral :	46 %	42 sièges

### ► 15 novembre 1976

- Parti Québécois :	41 %	70 sièges
- Parti Libéral :	33 %	27 sièges
- Union Nationale :	19 %	11 sièges
- Divers :	7 %	2 sièges



La première victoire du PQ en 1976 avec René Lévesque.

### ► 29 octobre 1973

- Parti Libéral :	55 %	102 sièges
- Parti Québécois :	29,8 %	6 sièges
- Créditistes :	9,8 %	2 sièges

### ► 29 avril 1970

- Parti Libéral :	45,4 %	72 sièges
- Parti Québécois :	23,8 %	7 sièges
- Union Nationale :	19,6 %	17 sièges
- Créditistes :	11,1 %	12 sièges

# La Jasette

## MOTS

### Quand le Larousse "placote" québécois

Les 130.000 Québécois acheteurs du Larousse Illustré vont se régaler en parcourant la toute nouvelle version 1995. Treize mots ou expressions typiquement québécoises, trois hommes politiques et un sportif font une entrée remarquée dans le dictionnaire "de la semeuse à tout vent" au logo rajeuni.

84.500 articles de la langue française, 58.900 noms communs et 25.600 noms propres. Voilà résumé en trois chiffres le poids du dictionnaire encyclopédique illustré version qué-

bécoise. Jean Chrétien Premier ministre du Canada, Daniel et Pierre Marc Johnson, Maurice Richard, célèbre hockeyeur rejoignent d'autres grands noms de l'histoire Canado-Québécoise Brian Mulroney, Pierre Trudeau. Jacques Parizeau, lui, devra encore attendre. Côté locution nouvelles et mots nouveaux, l'Édition 95 du Larousse est riche. "L'essuie-tout", pièce incontournable dans toute cuisine qui se respecte côtoie la "naturopathie" (médecine douce) et le "parapentiste". Bien que n'ayant pas vraiment réussi sa

percée en politique, la génération des "quadra" (les quadragénaires) trouve asile dans les pages du Larousse. Tout comme, n'y voyons pas malice "voyoucratie". Mais ce qu'apprécient tout particulièrement les gens du pays d'en face c'est la kyrielle de québécismes entrés cette année dans l'illustré. Aux pages roses "L'acériculteur, débarre le chalet, l'aréna, le blé d'Inde, la chefferie, collégial, le bien-être social, laurentien, macaner, patente, de valeur" et le fameux "placoter" (bavarder) y ont désormais droit de cité. Et puis bientôt le Québec pourra si le cœur lui en dit et les électeurs aussi "s'autoproclamer souverain". Le Larousse 95 l'y autorise alors que jusqu'à présent le Québec pouvait seulement "proclamer son indépendance".

Trêve de placotage, on attend avec beaucoup d'impatience l'issue politique des prochaines consultations.

Pour voir si elles rejoindront la nouvelle réalité du Larousse 95 !

Christian JARY

### Y être ou y avoir été ?

François Demay, l'encyclopédiste qui a piloté la version 95 du Larousse 95 rapporte cette anecdote savoureuse : "Être ou ne pas être dans le Petit Larousse, surtout de son vivant, a certainement une connotation shakespearienne pour des personnalités publiques. Il est même arrivé que l'une d'entre elles sollicite cet honneur auprès de l'éditeur, le laissant libre toutefois d'enlever son nom quand bon lui semblerait, l'important étant qu'il y ait été. Vous comprenez ?".

## ECONOMIE

► **Le revenu moyen des familles québécoises** est de 50 000 dollars par an mais 58 % des familles ont un revenu inférieur. L'aide gouvernementale aux familles a atteint 4,6 milliards de dollars en 1993 soit une aide-moyenne de 4 800 dollars par famille, selon la ligue des rentes du Québec.

► **La Caisse de dépôt et placement du Québec** a eu en 1993 un rendement global de 19,7% et un revenu net de 7,7 milliards de dollars.

► **SNC-Lavalin**, célèbre firme d'ingénierie québécoise dont le siège social est à Montréal, est de plus en plus une multinationale. Elle possède déjà 22 bureaux de marketing dans autant de pays. Elle a décidé de faire l'acquisition d'une dizaine de bureaux d'ingénieurs dans le monde au cours des cinq ans à venir. Première acquisition : au Chili. Les pays asiatiques (Chine, Inde, Indonésie...) intéressent particulièrement SNC-Lavalin décidée à mieux connaître les réalités locales pour obtenir des contrats. La firme, qui a doublé ses profits au premier trimestre, a réalisé 800 millions de dollars de revenus en 1993 et 16,3 millions de profit net. Le carnet de commandes dépasse 1,1 milliard.

► **La Banque Royale** a fêté ses 125 ans d'existence. Après la Banque Nationale, elle est la seconde banque à charte au Québec avec 22% de parts du marché.

## TECHNOLOGIE

### Vous cherchez un partenaire ?

Vous avez toujours voulu travailler avec un partenaire québécois pour coopérer en matière technologique ? Des entreprises et des centres de recherche québécois cherchent aussi à conclure des alliances technologiques.

Le ministère de l'Industrie du Québec a créé un répertoire "Québec, partenaire technologique". Il propose ainsi des séries de fiches regroupées par thèmes (on dit "grappe industrielle" au Québec) sur quelque 138 entreprises et centres de recherches québécois intéressés.

Huit "grappes" sont proposées : produits de technologie de l'information ; aérospatiale ; produits pharmaceutiques ; équipements de production, de transports et de distribution d'énergie électrique ; transformation des métaux et minéraux ; habitat, construction, domotique et produits de la forêt ; environnement ; équipement de transports terrestres.

**Renseignements au Ministère de l'Industrie à Montréal. Tél : (514) 982-3020 - Télécopie : (514) 873-1353.**

► **Bombardier** (11.000 salariés au Québec, 4,8 milliards de bénéfices nets) envisage de construire deux nouveaux avions d'une capacité de 70 places.

► **54 minutes**, c'est le temps moyen mis par les Montréalais pour aller travailler et revenir. Selon Statistique Canada, 1,05 millions de Montréalais se déplacent ainsi chaque jour (dont 20% par l'autobus et le métro). Dans la région de Québec, ce sont 219.000 personnes qui se déplacent durant un temps moyen de 45 minutes.

► **Sergaz**, le plus important détaillant d'essence indépendant au Québec, a été racheté par la compagnie pétrolière Ultramar.

► **Le Canadien**, club de hockey vedette de Montréal qui fait partie des Compagnies Molson, a dégagé du 1<sup>er</sup> avril 1993 au 31 mars 1994 un bénéfice de 8,3 millions de dollars après avoir gagné la coupe Stanley.

► **Un troisième casino** sera implanté en Outaouais après ceux de Montréal et de Charlevoix (au manoir Richelieu). C'est ce que prévoyait le gouvernement Johnson avant les élections.

► **Un guide sur le droit des sociétés** au Canada a été édité par le cabinet Goddman Philips et Vineberg. Renseignements : M<sup>re</sup> Michael T. Mc Guinty, 83 Bd Haussman, 75008 Paris.

## GENS DU PAYS

► **Lise Bacon**, qui fut vice-Premier ministre du gouvernement libéral de Robert Bourassa, a été nommée sénateur du Canada par Jean Chrétien.

► **Jean-Louis Roux**, 71 ans, comédien montréalais, fondateur du théâtre du Nouveau monde et créateur du rôle d'Ovide Plouffe dans le téléroman de Roger Lemelin, a été nommé sénateur canadien par Jean Chrétien. Fédéraliste, Jean-Louis Roux a déjà affirmé qu'il quitterait le Québec en cas d'indépendance.

► **Max Gros-Louis** revient sur la scène. Écarté ces dernières années, il est redevenu fin août chef du conseil de la nation huronne avec 5 élus sur 7.

► **Joe Norton** a été réélu par 60% des voix chef de bande par les Mohawks de Kahnawake, ainsi que neuf des onze membres sortants du Conseil. En revanche le projet de super-casino avancé par des promoteurs américains avec l'appui de Joe Norton a été rejeté par 724 voix contre 627 (30% de votants).

► **Roch Carrier**, écrivain natif de Québec, ancien recteur du collège militaire de Saint-Jean fermé par le gouvernement fédéral, a été nommé directeur du Conseil des arts du Canada. Il succède à Claude Leduc devenue vice-présidente de l'Université du Québec.

► **Bernard Dérome**, présentateur depuis longtemps du journal francophone de Radio-Canada, les artistes Robert Lepage et Dominique Michel ainsi que Serge Savard, ancien gérant du club de hockey Les Canadiens, font partie de la promotion 1994 de l'Ordre du Canada.

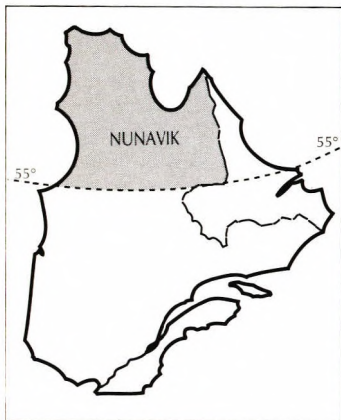
► **Victor Barbeau**, universitaire et homme de lettres est décédé fin juillet à 95 ans. Il entre à 20 ans au Devoir en 1915 et obtint un diplôme de philosophie à Paris. Professeur de littérature française à l'école d'HEC jusqu'en 1963, il a toujours défendu farouchement la langue française dans des nombreux journaux et écrits.

► **Michèle Fortin** a été nommée vice-présidente de la télévision française de Radio-Canada. Ancienne directrice de la programmation, elle est la première femme à occuper un poste aussi élevé à Radio-Canada.

► **Alain Prujiner** a été nommé directeur de l'Institut Québécois des Hautes Etudes Internationales récemment créé à l'Université Laval pour stimuler la recherche et l'expertise québécoise dans le domaine des relations, du développement et des affaires entre les pays.

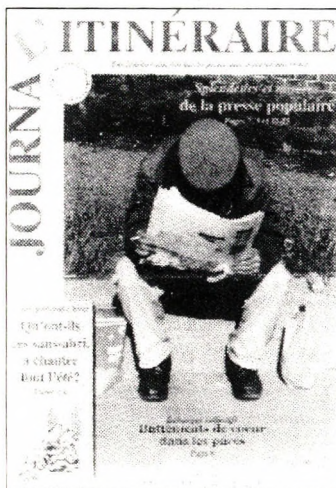
## Un gouvernement inuit en 1995 ?

**A** la mi-juillet, le gouvernement de Daniel Johnson a annoncé la conclusion d'une entente-cadre avec les représentants des Inuit qui vivent au nord du 55<sup>ème</sup> parallèle. Après dix ans de négociations, les Inuit, régis par la Convention de la baie James et non par la loi sur les Indiens, et répartis dans une douzaine de villages, devraient constituer un gouvernement auto-



nome du Nunavik en avril 1995. Cette structure de gouvernement régional regroupera les pouvoirs assumés par plusieurs organismes autochtones (écoles, hôpitaux, administrations municipale, développement économique...). Le gouvernement Nunavik devra respecter l'autorité de l'Assemblée nationale qui lui délègue ses pouvoirs qui pourraient être élargis lors d'une deuxième phase de négociations qui débiterait à l'automne 1995. Et le territoire occupé par les Inuit demeurera territoire québécois : il comprend plus de la moitié de toutes les terres de la province. Toutefois, certains Inuit considèrent qu'il s'agit d'une "malchance de l'histoire" puisque c'est le 1<sup>er</sup> avril 1912 qu'Ottawa les intégrèrent au Québec, les "séparant des frères des territoires du Nord-Ouest". Advenant la souveraineté du Québec, Zebedec Nungak, vice-président de Mahivik corporation, laisse entendre que ce serait l'occasion de "rectifier cette malchance de l'histoire", ce qui amputerait le Québec de son Grand Nord.

## Les SDF Montréalais vendent "l'itinéraire"



Comme ceux de Paris, Londres ou Toronto, les itinérants, les SDF de Montréal ont désormais leur journal. "L'itinéraire", bimestriel tiré à 100.000 exemplaires est un 24 pages (réalisé par une équipe de 4 permanents, ex-alcooliques et toxicomanes) qui veut éclairer M. et Mme Tout le Monde sur la condition des SDF. "On était tannés de voir les gens

regarder les itinérants comme des déchets publics", explique Josette Bouchard, responsable de la production de ce nouveau périodique.

Vendu un dollar, la moitié pour le camelot tiré des rangs des SDF-, la moitié pour le journal, "L'itinéraire" a reçu dès sa sortie en juin dernier un accueil plutôt favorable. En deux semaines, plus de 5.000 exemplaires vendus. Et pas question de s'arrêter en si bon chemin ! "On veut devenir prospère, doubler le tirage, procurer à nos camelots un revenu honorable, aider les gens à s'en sortir", explique Josette Bouchard.

La référence en ce domaine reste anglaise. A Londres, chaque semaine "The Big issue" et ses 3.000 vendeurs dépassent régulièrement le cap des 100.000 exemplaires diffusés. En quelque mois, un journal de rue est devenu une vraie entreprise commerciale.

A Toronto, "Outrider" marche très fort et vient de multiplier par dix son chiffre de tirage en passant de 2.000 à 20.000 exemplaires. Au tour maintenant de "L'itinéraire" de suivre la bonne trace.

### POLITIQUE

► **Quatre postulants** à la mairie de Montréal pour les élections municipales du 6 novembre. Face au maire sortant Jean Doré (RCM) se présentent Pierre Bourque (Vision Montréal), Jérôme Choquette (Parti des Montréalais) et Yolande Cohen (Coalition démocratique - Montréal écologie).

► **Preston Manning**, chef du Reform Party implanté dans l'ouest canadien, a ouvert une permanence à Montréal. Il défend l'idée d'un fédéralisme symétrique et décentralisé dans lequel chaque province aurait l'exclusivité des compétences en matières de langue et de culture.

### SOCIÉTÉ

► **Le coût moyen d'une maison neuve** à Montréal est de 136 000 dollars canadiens et devrait rester stationnaire cette année. Forte hausse attendue en revanche à Vancouver où le prix des maisons est déjà trois fois et demie plus cher (480 000 \$).

► **L'exode des anglophones du Québec** vers d'autres provinces a commencé avant l'arrivée du P.Q. au gouvernement en 1976. Selon Statistique Canada, 94 100 anglophones ont quitté le Québec entre 1971 et 1976, 131 000 entre 1976 et 1981, 67 600 de 1981 à 1986.

► **Un institut de recherche sur les populations (IREP)** a été créé par six universités québécoises (Laval, McGill, Concordia, Chicoutimi, Montréal, Sherbrooke). Basé à Chicoutimi, il remplace le Centre Sorep fondé en 1984 par quatre universités et comptera près de 200 personnes spécialisées en démographie, structures sociales, génétiques, dynamiques, culturelles...

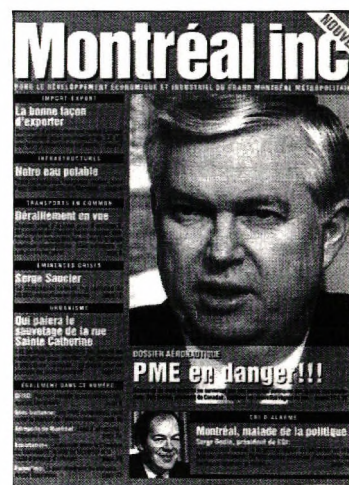
► **Le casino de Montréal**, ouvert le 9 octobre 1993, reçoit 12 000 visiteurs par jour en moyenne dont 510 viennent de l'extérieur, surtout Ontario et USA. Il s'agit de clients jeunes (43 % entre 18 et 34 ans) et aux revenus moyens (48 % ont moins de 40 000 dollars de revenus par an). Ils dépensent en moyenne 68 dollars à chaque visite.

► **La criminalité** baisse depuis deux ans au Québec. Après une réduction de 1 % en 1992, le total des infractions au "code criminel" a diminué de 4,5 % en 1993. En baisse notable : les crimes contre la propriété (- 9,7 %) et les crimes avec violence ou contre les personnes (- 7,1 %).

## "Montréal Inc." se lance dans le "Commerce"

"Montréal Inc." est le tout dernier mensuel d'affaires apparu en kiosque à Montréal. Lancé par Serge Therrien, un ancien du journal "Les Affaires" et de "Finances", ce magazine répond selon son éditeur "à une demande d'information critique, significative qui contribue à l'avancement du développement économique du Grand Montréal".

Imprimé à 30.000 exemplaires (dont 6.500 distribués en kiosque) "Montréal Inc." vient jouer les trouble-fêtes dans l'étroit marché de la presse économique montréalaise. Un secteur touché de plein fouet par les affres de la récession qui a enregistré en cinq ans une baisse de 40% de son volume publicitaire. La concurrence avec le magazine "Commerce" risque donc d'être très sévère.



Le Québec vous attire  
 Vous souhaitez vous y installer  
 Mettez toutes les chances de votre côté :  
 Présentez un **C.V. à la Québécoise**  
 Pour tous renseignements  
**DIRECTEMENT VÔTRE**

Tél. : 30.53.25.26  
 Fax : 30.53.28.20

# Voyageries

## PROMOTION

### “Québec Express” dans l’Est

Les 7, 8 et 9 novembre prochains, un événement inhabituel se déroulera en France, et en particulier à Lyon, Nancy et Strasbourg !

En effet, pour la première fois dans son histoire, le Québec et ses 18 régions touristiques arriveront à votre porte, par le train !

Le “Québec Express” et ses trois wagons d'exposition seront en gare de Lyon Perrache toute la journée du 7 novembre, en gare de Nancy toute la journée du 8 et en gare de Strasbourg toute la journée du 9. Terminus à Colmar au Salon du Tourisme.

Le propos de cette manifestation itinérante :  
- Présenter au grand public tous les aspects

touristiques de cette province du Canada si liée à la France de par sa langue et son histoire.

- Donner une idée de l'immensité de ce pays, qui malgré sa grande popularité reste encore à découvrir pour un grand nombre.

- Créer, l'espace d'une journée, une ambiance de fête et de convivialité propre au caractère des Québécois.

- Donner l'envie aux visiteurs de traverser l'Atlantique pour en savoir plus !

- Donner la possibilité à certains de gagner un voyage et de nombreux cadeaux.

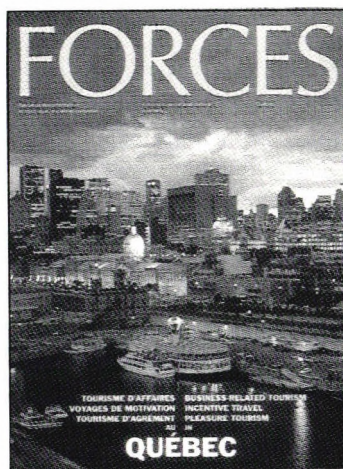
Pour toute information : Isabelle Galy-Aché,  
Tél : 16-1-47.58.50.02.

## PRESSE

Le tourisme se classe au sixième rang des secteurs économiques québécois après le matériel des télécommunications, le papier journal, l'aluminium, l'automobile et l'aéronautique. Il rapporte annuellement près de 4,4 milliards de dollars. C'est dire si le Québec, reconnu pour sa qualité de vie, mise sur le tourisme. En se rappelant que ce n'est pas seulement une affaire de “business” mais d'abord une affaire de rencontres pour aller à la découverte de l'autre.

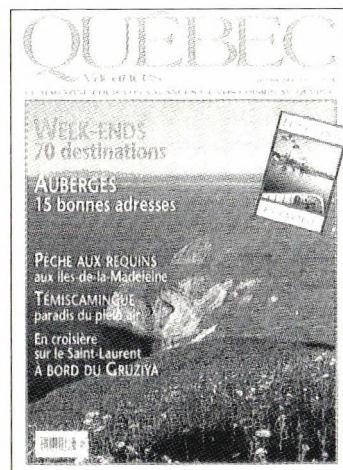
La prestigieuse revue “Forces” vient de consacrer son numéro 105 au tourisme québécois en balayant toutes les possibilités offertes : Québec “une ville-joyau”, Montréal “entre ville et fleuve”, l'été saison de “toutes les possibles”, sports et aventures “au pays des neiges”, etc.

N° 105 de **FORCES**, 500 rue Sherbrooke ouest, bureau 1270, Montréal H31 3C6.



Créé voici un an, c'est un magazine entièrement consacré aux vacances et aux loisirs au Québec. Ainsi, le numéro d'été proposait 70 destinations de “fins de semaine”, une découverte du Saguenay en famille et mille autres renseignements concrets et pratiques sur les coins secrets du Québec. Le tout agrémenté de splendides photos. A ne manquer pour un séjour outre-atlantique.

**QUÉBEC-VACANCES**, 15 avenue Mont Royal, bureau 111, Montréal H2T 2S9.



## STATISTIQUES

### Portrait du touriste québécois

#### Catégorie socio-professionnelles

Cadres supérieurs,	
professions libérales .....	15,0%
Cadres moyens .....	20,0%
Fonctionnaires, artisans, agriculteurs .....	30,0%
Employés, ouvriers .....	15,0%
Étudiants, jeunes .....	10,0%
Divers .....	10,0%

#### Tranches d'âge

14-24 ans .....	13,0%
25-39 ans .....	37,0%
40-64 ans .....	46,0%
65 ans et plus .....	4,0%

#### Motivations

Loisirs .....	82,0%
Retour aux sources .....	38,0%
Diversité régionale .....	22,4%
Contacts humains .....	22,0%
Culture .....	18,4%
Sites .....	18,3%
Affaires .....	18,0%
Gastronomie .....	15,5%
Activités sportives .....	3,4%

#### Principales régions visitées

Paris/Île de France .....	85,0%
France de l'Ouest .....	28,0%
Provence/Côte d'Azur .....	18,0%
Sud-Ouest .....	16,0%
Rhône-Alpes/Bourgogne .....	12,0%
Alsace .....	6,0%

#### Hébergement

Auberges et hôtels 2 étoiles .....	45,3%
Gîtes/bed & breakfast .....	23,2%
Auberges de jeunesse .....	11,5%
Hôtels supérieurs et de luxe .....	10,0%
Locations temporaires .....	4,7%
Camping .....	1,5%
Divers .....	3,8%

#### Voyage seul ou accompagné

Couple ou famille .....	54,7%
Seul .....	28,7%
Groupe .....	16,6%

### Caractéristiques du tourisme québécois en France

Savez-vous combien de Québécois(e)s viennent en France chaque année ? Pour vous donner un aperçu du poids du tourisme québécois en France, voici quelques statistiques provenant de la Maison de la France à Montréal.

Pour l'ensemble du Canada, la France arrive en quatrième position des destinations les plus importantes. Pour le Québec seulement, la France arrive en troisième position après les États-Unis et l'ensemble composé des Antilles, du Mexique et de l'Amérique Centrale.

Les facilités d'accès sont de plus en plus grandes car, depuis peu, en dehors de Paris, sept capitales régionales sont desservies par vol direct d'**Air Transat** : Nantes, Bordeaux, Toulouse, Nice, Lyon, Mulhouse et Marseille. La plupart de ces vols partent de Montréal ; cependant en période estivale, Paris et Nice sont aussi desservies depuis Québec.

Le marché québécois est non seulement important pour la France, avec les 260.000 Québécois qui s'y sont rendus en 1993 : mais en plus il s'agit d'un marché fidèle et assidu. En effet, 73% des Québécois, qui se sont

rendus en France, ont renouvelé l'expérience au moins une fois. En outre, la durée du séjour est de plus en plus longue. Pour 1993, 1,6% des Québécois sont restés moins de sept jours, 23,4% sont restés entre sept et 14 jours et 75% ont passé plus de 14 jours de vacances.

Autre information intéressante, 85% des touristes québécois visitent au moins trois régions. Étant donné qu'ils sont souvent intéressés par la France profonde, celle des campagnes et des routes tranquilles, ils utilisent en majorité (54,8%) la voiture de location et cela diffère beaucoup de leurs compatriotes des autres provinces qui sont de forts utilisateurs du train (42,2%).

Les Québécois ont la particularité par rapport aux Français et aux Européens en général, de bien étaler leurs séjours sur tous les mois de l'année. Les Québécois se répartissent ainsi : janvier (6,2%), février (5,9%), mars (7,7%), avril (8,0%), mai (10,2%), juin (10,3%), juillet (10,4%), août (9,8%), septembre (9,3%), octobre (8,0%), novembre (6,9%) et décembre (7,3%).

**Marc TAVERNIER**

# Le mont Sainte-Anne privatisé

Les installations du Mont Sainte-Anne, centre de ski réputé près de Québec, ont été privatisées cet été par le gouvernement de Daniel Johnson. Mais le Parti québécois de Jacques Parizeau, qui vient d'accéder au pouvoir, n'entend pas en rester là.



Pour 20,3 milliards de dollars, dont dix comptant, les installations du Mont Sainte-Anne ont été vendues à la mi-juin par le gouvernement de Daniel Johnson. Acquéreurs : à 60% le Club Resort, une société américaine, et à 40% Développement Bromont qui appartient à la famille Desourdy. Le gouvernement demeure propriétaire de la montagne mais cède des installations qui avaient accueilli 450.000 visiteurs l'hiver dernier.

Plus de 43 millions de dollars avaient été investis par le gouvernement dans le centre de ski de la côte de Beauré depuis 1985. Pourtant les revenus avaient chuté de 18,7 et 11,3% ces deux dernières années. Le gouvernement absorbait des pertes annuelles de 2 millions de dollars sans compter un million en capital actions pour maintenir l'actif. Par rapport aux évaluations, il s'agit d'une "vente

à perte" reconnaissait en juin le ministre libéral André Bourbeau mais "le prix offert se compare favorablement aux données de l'industrie". Il pense que la privatisation va relancer le centre.

D'ailleurs les acquéreurs pensent atteindre les 650.000 skieurs par an. Et porter à 55% le taux d'occupation des installations hôtelières qui avaient chuté à 31% l'an dernier. Au-delà, il s'agit de maximiser les investissements immobiliers pour faire du Mont Sainte-Anne un centre international quatre saisons.

L'américain Club Resort est déjà propriétaire de 250 installations dont 130 terrains de golf et deux centres de ski au Michigan. Quant à la famille Desourdy, elle possède déjà le centre de ski de Bromont (165.000 visiteurs). Ces nouveaux propriétaires ont promis d'investir 150 millions de dollars en dix ans mais le plan de développement ne sera connu qu'en 1995-1996. Actuellement, le centre emploie 100 personnes à temps plein et 450 à temps partiel.

La question de la privatisation du parc du

Mont-Tremblant, qui a fêté son 100<sup>e</sup> anniversaire, était aussi envisagée cet été. Pour certains, le gouvernement ne devrait garder que les activités d'accueil et d'interprétation et confier à des concessionnaires les aménagements, les stationnements, l'entretien des routes, les activités de loisirs, les dépanneurs, etc.

Quelle sera la position du nouveau gouvernement québécois ? Tout l'été, le PQ a remis en cause la privatisation du Mont Sainte-Anne.

## GUIDES

► **Le biodôme de Montréal**, superbe musée-jardin avec ses étonnants éco-systèmes, a reçu plus de 2 millions de visiteurs durant les deux premières années. L'Office national du film (ONF) vient de lui consacrer un documentaire "L'arche de verre" réalisé par Bernard Gosselin.

► **Six cuisiniers de Charlevoix** se sont regroupés pour fonder le bureau des chefs-cuisiniers-conseil de Charlevoix Truchon-Bessonne-Hervé-Bertrand-Weismuller-Lemire et associés Inc., pour encourager le développement économique de leur région et ouvrir une école hôtelière.

► **Paris-Vancouver** sans escale en un peu plus de dix heures, c'est ce que propose désormais Air Canada avec un Boeing 767, deux fois par semaine.

► **Air Club International** est un nouveau venu sur le marché des vols nolisés. La première "envolée" a eu lieu le 17 juin entre Montréal et Toulouse avec un Airbus 310 d'une capacité de 265 passagers.

► **Faire du vol à voile** c'est possible, notamment au Mont Jacques Cartier (1270 m). Renseignements à la corporation du vol libre (Tél. : 418-797-2222) et à la corporation du tourisme du Mont-Saint-Pierre, Cp 38, Mont-saint-Pierre Québec G0E IVO.

## Vins apportés : ça taxe

Depuis le 1<sup>er</sup> août, il en coûte plus cher pour ramener au Québec des boissons alcoolisées. Ottawa et la société des alcools du Québec se sont mis d'accord pour essayer de limiter les achats hors du pays, notamment aux USA.

Avant il y avait un montant fixé par bouteille. Désormais la majoration varie selon la valeur du produit, sans oublier les droits de douane, la TPS, la TVQ, la taxe d'occise, etc. Exemple : une bouteille de vin acheté 5 dollars aux USA sera majoré de 7 dollars à la frontière soit un coût final de 12 dollars.

## VOS VACANCES AU QUÉBEC

Chalet au coeur de la forêt québécoise, tout équipé, avec lacs, pêche randonnées, pour 4 personnes - 5 jours / 6 nuits à partir de 1470 Frs Bed and Breakfast à Montréal à partir de 130 Frs la nuit.

ET AUSSI NOS HOTELS TOUTES CATEGORIES, GITES, VOYAGES AVENTURE, RANDONNEES, CHASSE ET PECHE, CIRCUITS NATURE OU VISITE... LOCATION AUTO, BUS, MINI-BUS... VENEZ GOUTER AU CHARME ET A L'HOSPITALITE QUEBECOISE!

CONSEILS PRATIQUES: VACANCES, EMPLOIS, IMMIGRATION

sur 3615 ELANQUEBEC 0,99 F La minute

"Les bonnes adresses du Québec"



Voyagez  
en toute tranquillité  
avec  
Prima Santé Voyages

ag2r  
GROUPE

Tél. : (16-1) 43 95 51 13

## Le 14 juillet de

**Les Francofolies de La Rochelle avaient placé ce dernier 14 juillet sous le signe du Québec et de Luc Plamondon, parolier comblé avec le retour de Starmania à Paris cet automne après un détour par le Québec ! Le Québec qui a fait un triomphe aux Francopholies de Montréal déplacées au mois d'août.**

### Montréal : pari gagné !

**D**ans la mesure où les Francfolies hivernales "plafonnaient", ses organisateurs les ont déplacées en août avec, pour cette sixième édition, quelques 1.000 artistes et musiciens pour 150 spectacles dont les trois quarts gratuits et en plein air. Résultat : un peu plus de 350.000 spectateurs !

Les Francofolies de Montréal ont consacré leur première soirée à un hommage à Félix Leclerc. Un spectacle simple et de qualité avec des interprètes aussi différents que Mano Solo, Patrick Norman, Marie-Claire Seguin, Sol, Dan Bigras...

Dans les coups de cœur, il faudra retenir Laurence Jalbert à l'extraordinaire présence sur scène et une voix de plus en plus puissante. Le public lui a fait une ovation debout. France d'Amour a également fait une belle démonstration vocale. Beaucoup d'énergie brute et un spectacle explosif.

Gros succès pour Hart Rouge, groupe vocal, sur Sainte-Catherine. Un très bon Plume Latraverse a rassemblé beaucoup de jeunes. Luc de La Rochelière était en forme. Superbe voix cristalline de Sylvie Tremblay. Johanne Blouin a montré son "punch". Lynda Lemay, toujours à l'aise sur scène, revient bien avec un tout nouveau second album.

Chez les Français, mention à Sinclair dont le funk a fait danser bien de monde. Souchon a affiché complet et, en jouant la carte de l'humour, a complètement séduit le public. Une bien belle édition.

**(avec la collaboration de Delphine Rigaud et Christian Lamandé).**

**“**J'aurais voulu être un artiste...”. On peut parier que la grande majorité des 12.000 spectateurs présents le 14 juillet au soir Esplanade Saint-Jean D'Acres à La Rochelle pour la fête à Plamondon ont repris à pleins poumons *“Le blues du businessman”*, interprété ce soir-là par Claude Dubois. Chanson populaire s'il en est, avec cette fameuse phrase-rêve.

Le talent de l'auteur Plamondon tient en partie dans cette capacité à toucher l'imaginaire. C'est pour cela que sa fête "francofolienne" était gagnée d'avance. Le Québécois n'est-il pas aujourd'hui un des paroliers les plus prolifiques de la francophonie : 400 chansons écrites pour des interprètes très différents.

Ce 14 juillet, la nuit Plamondon s'est ouverte sur le violon de Catherine Lara. *“Cela fait plus de quatre ans que je rêvais de cette nuit magique”*, lance Foulquier avant de laisser se dérouler 25 ans de carrière.

*“J'ai rencontré l'homme de ma vie”*, *“Question*



Photo Céline Mahé

*de feeling”*, *“Donnez-moi de l'oxygène”*... Catherine Lara, Hanna, Jasmine Roy, Diane Tell, Luce Dufault, Marie Carmen, Nanette Workman (époustouflante !)... se succèdent sur scène. Plamondon a beaucoup écrit pour les femmes. Toutes ont des voix extraordinaires, lancées avec une belle énergie. Québécoises pour la plupart (quelle richesse !), mais aussi belge avec Maurane, italienne avec Cocciante (qui en trop fait) et française avec Renaud Hantson.

### Starmania à nouveau à



Dans Monopolis, nouvelle capitale de l'Occident, se dénouent trois histoires d'amour parallèles...

# Luc Plamondon

"La légende de Jimmy", "Les Romantiques" et "Starmania" sont passés en revue. Grand moment quand les six serveuses automates des six productions "Starmania" chantent ensemble. Plamondon fait, par contre, un maître de cérémonie bien maladroit. Et sur "Le monde est stone", la voix de Fabienne Thibault défaille, elle qui a donné à cette chanson une si belle version. Enfin, l'orchestre symphonique se fait un peu trop discret. Mais qu'importe, cette création était unique.

En première partie de soirée, Charlebois avait donné le ton. Drôle, un brin provoquant, il a passé en revue ses grandes chansons. Très beau spectacle également d'un Daniel Lavoie jazzy, la veille au Grand Théâtre. A retenir aussi parmi les Québécois, le reggae-funk très enlevé de "Rude Luck" et le "fun" d'Angèle Arsenault interprétant La Bolduc.

M.T.

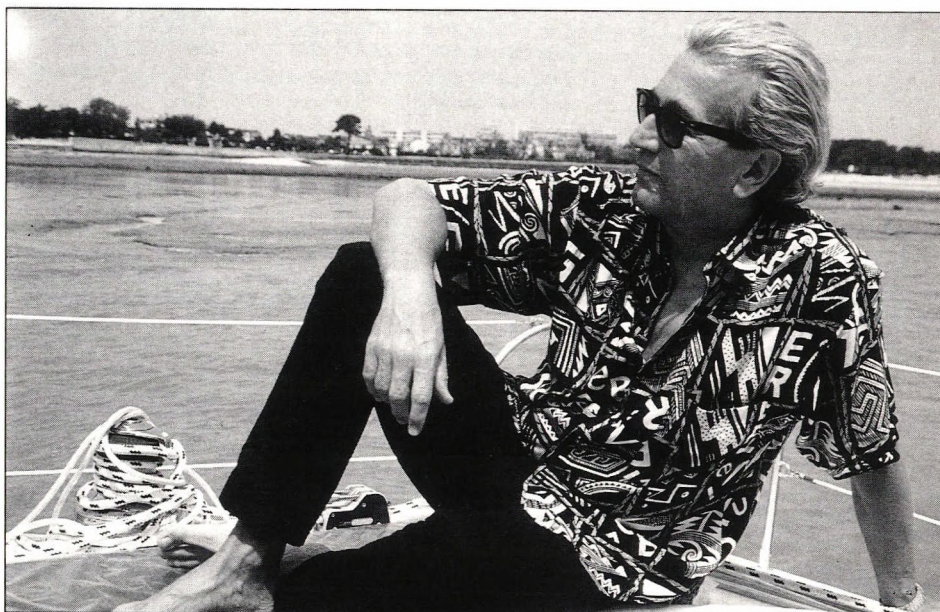


Photo Michel Troadec

Luc Plamondon prend le soleil au large de La Rochelle.

## Paris

**A**près huit mois de triomphe la saison dernière, "Starmania" est à nouveau à l'affiche à Paris, jusqu'en janvier.

Devant le triomphe remporté par cette sixième version, mise en scène par Lewis Furey, "Starmania" a repris à Mogador après une série de concerts au Québec. Cent représentations depuis le 16 septembre et jusqu'à janvier. Une tournée française est également prévue au printemps prochain. C'est par centaines de milliers qu'il faut maintenant compter ceux qui ont vu Starmania. Dans une mise en scène de Tom O'Horgan, le premier "Starmania", signé Luc Plamondon et Michel Berger, avait vu le jour dans la capitale française, le 10 avril 1979. France Gall, Daniel Balavoine, Diane Dufresne, Fabienne Thibault, Nanette Workman en étaient les principaux interprètes dans un spectacle réunissant 70 acteurs, danseurs et comédiens.

Les versions se sont ensuite succédées. En octobre 1993, lancement d'une nouvelle version avec des jeunes artistes talentueux tels Luce Dufault (Marie-Jeanne), Patsy Gallant (Stella Spotlight), Bruno Pelletier (Johnny Rockfort)... Et une mise en scène signée Lewis Furey.

**Du mardi au vendredi à 20h30. Samedi, 16h et 20h30. Dimanche à 16h. Entrée : 250 F, 205 F, 150 F et 100 F. Réductions collectives. Réservations : 48.78.04.04.**

## "J'aimerais écrire un album de rap !"

**L**es Francofolies font bien les choses. C'est sur un grand catamaran blanc, au large de La Rochelle, que Luc Plamondon avait donné rendez-vous aux journalistes. Décontracté, en chemisette et pieds nus, les cheveux tirés en arrière, ses éternelles lunettes noires sur le nez. A la veille de "sa" fête, l'auteur savourait l'instant, se prêtant aux exigences des photographes. Plamondon a de quoi être satisfait. Il collectionne, par chanteurs interposés, les tubes et la dernière version de "Starmania" fait un véritable tabac (voir par ailleurs).

**Vous étiez déjà venus aux Francofolies ?**

Une seule fois, pour la création des Romantiques il y a deux ans. c'était déjà un grand souvenir.

**C'est un grand plateau qui a été réuni pour cette fête ?**

L'objectif était que ces chansons, qui sont restées vivantes, soient aussi interprétées par de jeunes chanteurs, de manière à ce que cela ne soit pas un spectacle nostalgique. C'était aussi l'occasion de voir ici de grandes rockeuses québécoises comme Nanette Workman et Marie Carmen qui sont, semble-t-il, trop rock pour la France.

**Vous rappelez-vous de votre première chanson ?**

Elle s'appelait "Dans ma Camaro" et était interprétée par Steve Fiset qui est ainsi devenu une vedette instantanée puis que cette chanson a été un tube de l'été. Après, j'ai travaillé avec Diane Dufresne pour qui j'ai écrit 75 chansons en 12 ans. Beaucoup d'auteurs ont débuté avec un interprète fétiche.

**Les musiques ont bien évoluées depuis. Que pensez-vous du rap ?**

J'aime beaucoup et notamment MC Solaar. Cela m'amuserait d'écrire un album de rap, mais il faut que je trouve l'interprète qui ait envie de chanter du rap avec des mots qui ne sont pas les siens.

**Les quotas ?**

Je suis 100% pour. Je me suis battu au Québec pour les imposer et je le fais aussi en France.

**L'avenir, c'est un projet d'opéra ?**

Je travaille effectivement sur un opéra rock lyrique avec François Cousineau. Une histoire d'amour dans une réserve indienne au Canada.

**Recueilli par Michel TROADEC**

# Québécoises

FESTIVAL

## Le Québec en Gascogne

### NOTES

► **Luc Plamondon** a assisté, le 7 juin dernier à Donnacona au baptême d'une salle de spectacle qui porte son nom.

► **Musique Multi-Montréal** : C'est le titre d'un album sorti cet été et qui présente pour la première fois un échantillon des musiques du Québec multi-culturel. Depuis 1991 d'ailleurs le festival printanier Multi-Montréal permet d'entendre des formations musicales issues des communautés ethniques de la métropole québécoise. Le disque original propose une sélection d'artistes aux styles divers (des voix bulgares, un groupe tibétain, un griot sénégalais, un guitariste argentin, des Irlandais - Tziganes - Berbères, etc.). Un disque produit par Grifés (groupe de recherche interdisciplinaire pour la formation et l'expression sonore).

► **Nanette Workman**, qui a notamment joué dans les opéras-rock "Starmania" et "La légende de Jimmy" a sorti au Québec un nouvel album très rock intitulé "Rock'n'romance" avec des reprises de ses succès pop et disco des années 70.



Photo Céline Mahé

► **Claude Léveillée** a intitulé son dernier compact "Mes années 60". Un réenregistrement de ses plus belles chansons, synthétiseur à l'appui. Autant le dire, "Le Devoir" n'a pas du tout aimé ces "versions artificielles, affadies, exsangues, dénuées de leur vigueur d'antan...".

► **Léonard Cohen** "Live in concert", sorti cet été, est le deuxième album enregistré en public de l'artiste montréalais en près de trente ans de carrière. On y retrouve les grands classiques de ses débuts dont la fameuse "Suzanne".

► **Lynda Lemay**, lauréate de Granby en 1989 et qui avait triomphé au Festival "Québec chante à Saint-Malo" l'année suivante, vient de sortir au Québec un deuxième album où l'on retrouve, sur des musiques plutôt douces, son formidable talent d'écriture.

**Le premier festival Québec 32 à Montréal-du-Gers n'a peut-être pas obtenu l'affluence escomptée mais quelle convivialité ! A quand une association Gascogne-Québec ?**

**D**urant quatre jours, fin août, Montréal-du-Gers s'est mise aux couleurs du Québec. Avec un programme complet pour tous les goûts. Les soirées-spectacles mêlaient artistes locaux (exceptionnel le groupe occitan Nadau) et québécois. Quelle ambiance de fête avec Alain Lamontagne et les Maganes. Quelle découverte que la voix et le punch de Laurence Jalbert. Quelle jolie veillée avec Jim Corcoran. Déception en revanche avec Fabienne Thibault. Le film québécois quotidien, l'exposition de François Poche, les lectures théâtrales autour de Marie Laberge, les conférences-débats bien suivies ont complété le festival.

Cette première édition a bénéficié de l'approbation unanime des artistes, des participants québécois, des médias, des partenaires (nombreux). Le festival s'est déroulé dans la plus parfaite convivialité et a atteint l'un de ses buts essentiels : créer des rencontres et des amitiés, susciter la curiosité des deux parties pour l'autre culture. La mesure de cette complicité s'est matérialisée par le ban-



Photo Georges Poirier

**Le festival s'est terminé dans la fête avec le mariage d'Alain Lamontagne.**

quet du lundi soir qui s'est transformé en une véritable fête. Alain Lamontagne et Danielle Clouard qui s'étaient mariés dans l'après-midi furent au cœur de cette fête. On ne peut passer sous silence non plus la mobilisation massive de 120 bénévoles de Montréal-du-Gers au plus grand étonnement des visiteurs flattés de la chaleur de l'accueil.

Certes, la fréquentation du public a été inférieure à celle attendue. Est-ce en raison des dates ? Fin août, les spectateurs potentiels

se peut-être lassés par la succession des fêtes de l'été, désargentés et déjà tournés vers les préoccupations de la rentrée. La seconde édition de Québec 32 pourrait donc se dérouler fin juillet-début août avec une unité de lieu sur la place centrale alors que le chapiteau, implanté au stade, a cassé la fête en deux cette année. L'enthousiasme demeure tant la première édition fut chaleureuse.

**Françoise SEGALL**

### ÉCRANS

► **Le 18<sup>ème</sup> Festival des films du monde** de Montréal était présidé cette année par Carole Bouquet. Le grand prix est revenu à un film néo-zélandais "Once were warriors". Prix de la meilleure photo pour un film franco-canadien "Kabloonak" de Claude Massok qui met en présence un Inuit avec le cinéaste Robert Flaherty.

► **Gilles Groulx** est décédé fin août à 63 ans. Ce cinéaste québécois fut l'un des pionniers du cinéma direct. En 1957, avec Michel Brault, il tourna "Les racquetteurs", un court-métrage désormais classique qui ouvrait le secteur français de l'ONF.

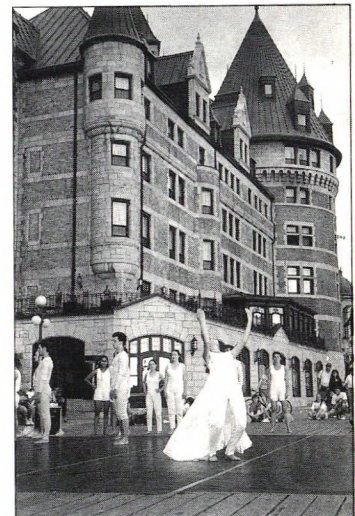
► **Sortie en septembre et octobre** de plusieurs films québécois. "Mon amie Max" de Michel Rivard. Une histoire d'amitié entre deux femmes. "Le fleuve aux grandes eaux" de Frederick Back est un dessin animé très écologique plusieurs fois primé. Enfin, "Les mots perdus" de Marcel Simard, films de fiction sur le thème de l'aphasie.

## Pas de danse universitaire

**L**es universités de Rennes organisent chaque année un voyage dans un pays étranger afin d'échanger techniques et perceptions de la danse contemporaine. Cette année, les danseurs rennais ont choisi le Québec après un contact avec l'Université Laval.

Au programme : stage avec des professionnels de Montréal et cours donnés par les professeurs de danses de Rennes et de Québec. Cet échange s'est conclu par une représentation devant le château Frontenac, avec des pièces résultant des recherches durant l'année universitaire. Les ateliers se sont inspirés pour Rennes I du désert, pour Rennes II des influences de la lune sur les comportements humains et pour Laval du passage d'un âge à un autre.

L'échange ne s'arrête pas là. Les Québécois viendront en mai prochain dans l'Ouest dans le cadre des rencontres universitaires de danse (Rennes, Nantes, Brest, Le Mans...).



**Les étudiants ont donné une représentation devant le château Frontenac à Québec.**

## Tout Riopelle à Paris

Une rétrospective de l'ensemble de l'œuvre de Jean-Paul Riopelle est présentée à la galerie Didier Imbert Fine Art. Selon un principe original : chaque année, exposition d'une décennie de travail d'un des plus grands peintres abstraits du XX<sup>ème</sup> siècle. Cet été, on a pu découvrir une cinquantaine de toiles réalisées par l'artiste québécois dans les années 60. On attend maintenant la décennie suivante.



vages peuplent son univers sans pour autant suffire à le définir. Car un tableau de Riopelle, c'est d'abord un foisonnement de couleurs... dont le noir est rarement absent. C'est aussi un relief, une épaisseur, dont le travail au couteau et à la spatule est le secret.

Peintre inclassable, Riopelle s'adonne à tous les plaisirs : encres, aquarelles, gouaches,

collages, pastels... et même sculptures. Il peint aussi bien des triptyques immenses que des toiles miniatures. C'est le peintre de toutes les expériences, et d'une œuvre sans cesse renouvelée : "Quand on se met devant une toile vierge pour peindre, on renie toutes les toiles qu'on a faites avant. Sinon, à quoi bon ?", aime-t-il à dire.

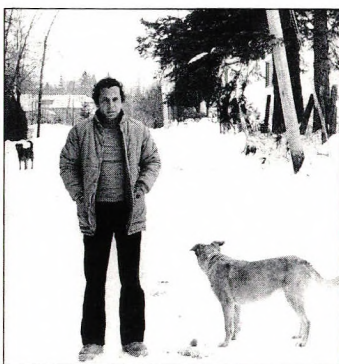
A 70 ans, Jean-Paul Riopelle se lance dans le projet d'un coffret de gravures et mouches à pêcher. Depuis les années 70, il retourne régulièrement au Canada, où la chasse et la pêche enrichissent son inspiration. A découvrir ainsi, quand la galerie exposera les œuvres des années 80, la série de toiles consacrées aux oies sauvages. L'hommage d'un artiste à la nature de son pays natal. Une nature à laquelle il ressemble avec sa silhouette massive, ses longs cheveux blancs et sa barbe grisonnante. Une nature dont l'énergie semble nourrir ses tableaux.

**Galerie Didier Imbert Fine Art**  
19, avenue Maignon, Paris, 8<sup>ème</sup>  
45.62.10.40  
du lundi au samedi, 10-13 h.,  
14 h. 30-19 h.

Valérie LION

## Un nouveau Ducharme

► "Va savoir", c'est le titre du nouveau roman de Réjean Ducharme publié à la fin de l'été chez Gallimard (268 pages, 110 F). Depuis "L'avalée des avalés" en 1967, il a écrit des romans aux titres ("Dévadés", "Les enfantômes...") tout aussi énigmatiques que sa personnalité. Depuis trente ans, l'écrivain montréalais, qui aurait 53 ans, se terre : il ne parle jamais, ne se montre jamais. Pourquoi ? "Va savoir"... Ce nouveau roman raconte l'histoire d'un homme quitté par sa femme et qui retape une bicoque pour qu'elle revienne... Une tragédie dans l'ombre. A la sortie au Québec, le 13 août, les 8.000 exemplaires du premier tirage se sont envolés. Début septembre, c'était le 3<sup>ème</sup> tirage.



La deuxième photo connue de l'écrivain québécois.

Photo Claire Richard

## Lepage à Paris

► Robert Lepage est aujourd'hui le comédien et le metteur en scène québécois le plus connu sur la scène internationale. Après avoir tourné un film cet été à Québec, il participera au Festival d'automne de Paris avec sa toute dernière création "Hiroshima". Ce spectacle de... sept heures est présenté par la critique comme une "rencontre étonnante entre l'Orient et l'Occident". A ne pas manquer du 18 au 26 novembre à la Maison des Arts de Créteil.

## Festival d'été

Avec ses 27 ans, le festival International d'Eté de Québec est sans conteste le plus ancien des festivals de la chanson francophone, mais aussi le plus alerte, et surtout le plus convivial.

Quatorze ans après notre première visite, la constance de cette aménité débonnaire étonne toujours le cousin fraîchement débarqué de France. Car la gratuité de 90% des concerts explique seulement en partie, l'engouement du public pour cette manifestation authentiquement populaire sans être populiste. Et le cadre unique de la ville de Québec, ajoute la beauté à la convivialité.

Pendant onze jours, plus de quatre-cent spectacles mêlent adroitement les arts de la rue, les mimes, les jongleurs, les clowns, les acrobates à chaque coin de rue ou sur la moindre placette, à la chanson francophone, qui draine quotidiennement quatre vingt mille spectateurs autour de six scènes différentes, en plein air pour la plupart.

Et pour conforter l'éclectisme bien vivace de la programmation, un concert classique et un concert de rock permettent à chacun de trouver musique à son oreille.

Alain Souchon pour la première fois au Québec - un triomphe - Diane Dufresne ou Julia Migenes, Charlebois ou Daniel Bélanger, Luc de Larochellière ou La Bottine Souriante, Philippe Léotard ou les Rita Mitsouko, le groupe corse I Muvrini ou le trio breton Molard-Pellen, Yves Duteil ou Daniel Lavoie, les Chieftains ou Plume Latraverse... qui a reçu, très ému, le Miroir de la Chanson Francophone, la première récompense qu'il obtienne en son propre pays.

Mais aussi Sylvain Lelièvre, que Vigneault considère comme un fils spirituel, le grand frère en écriture des susnommés, Desjardins, Rivard et Latraverse... : bref, un auteur compositeur et chanteur qu'il faudra bien découvrir un jour en France malgré ses trente ans de chanson au Québec, et une longue discographie d'une exceptionnelle qualité.

Autant de noms célèbres ou inconnus, autant de sensibilités différentes d'expressions différentes pour autant d'émotions, de plaisir, de découverte, d'amitié et de chaleur, dans ces mots, dans ces musiques, dans ces rythmes venus de tous les horizons humains.

Et en fait, c'est une humanité attentive, une profondeur de sentiment, une vraie tendresse, qui émanent de ce festival hors du commun, et qui sont finalement la légitimation de l'art. Je n'y ai jamais rencontré que des festivaliers heureux... !

Rémy LE TALLEC

### ► PAGES

► **Nouvelles parutions** : "Le petit aigle à tête blanche" de Robert Lalonde, Seuil ; "La virevolte" de Nancy Huston, Actes Sud ; "Un ange connu avec des ailes de tôle" de Michel Tremblay, Actes Sud / Leméac ; "De l'autre côté du pont" de Mavis Galland, Fayard ; "Faire surface" de Margaret Atwood, Le serpent à plumes.

### ► MUSÉES

► **Les institutions "muséales"** ont poussé comme des champignons ces dernières années au Québec. Cet essor spectaculaire se traduit aujourd'hui par l'existence de 151 musées, 72 centres d'exposition et 159 lieux d'interprétation du patrimoine soit un total de 382 institutions "à caractère muséal". Un tiers reçoivent un soutien de l'Etat.

### ► RIRES

► **André-Philippe Gagnon** a tenu l'affiche pendant deux mois au Palais des Glaces (environ 450 places). Il devrait revenir jouer à Paris au Gymnase ou à l'Olympia avant d'entreprendre une première tournée française.

# La littérature québécoise

Consacré cette année aux écrivains du Québec, le quatrième colloque international francophone organisé par l'ADELF s'est tenu du 1<sup>er</sup> au 4 septembre dans le Lot.

Quelques 150 personnes ont participé à cette rencontre dans la petite ville de Nadaillac-de-Rouge (canton de Payrac) qui ne compte d'ordinaire que 80 habitants ! Dans ce décor typique de notre France profonde, et en cette fin d'été lumineuse, l'atmosphère était chaleureuse et décontractée. La gastronomie bien connue de la région contribuait d'ailleurs à renforcer la convivialité...

La séance inaugurale, présidée par Edmond Jouve, président de l'ADELF (Association des écrivains de langue française) s'est déroulée en présence de nombreuses personnalités nationales et régionales, notamment : Claude Roquet, Délégué général du Québec en France, Jean-Louis Roy, Secrétaire général de l'Agence de coopération culturelle et technique, Jacques Augarde, ancien ministre, Bruno Roy, Président de l'Union nationale des écrivaines et écrivains québécois (UNEQ), Stélio Farandjis, Secrétaire général du Haut Conseil de la Francophonie, etc. TV 5 et FR3 n'avaient d'ailleurs pas manqué le rendez-vous. Une magistrale interprétation par les enfants des écoles de comptines, poèmes et chansons du Québec témoigna de l'intérêt que ce colloque avait suscité dans la localité. Autres preuves de cet intérêt : une exposition organisée par ces mêmes enfants et la présence d'intervenants locaux venus apporter leur témoignage sur des épisodes littéraires et artistiques.

Au cours des allocutions, Claude Roquet insista sur le besoin d'art et de poésie qu'ont les hommes et Jean-Louis Roy rappela que la langue française est, pour les Québécois, le premier personnage de leur littérature, celle-ci avant tout : "la transcription de la douceur de la terre et de la dureté de la vie". "Les écri-



L'inauguration à Payrac par Claude Roquet.

vains, dit-il encore, ont pour fonction de veiller sur l'âme des mots, de voir et de rendre visible l'invisible". Stélio Farandjis, nous mettant en garde contre les deux périls qui menacent le monde moderne : "le tout coca-cola et le tout Ayatollah", appela de ses vœux : "une fraternité francophone, internationale, populaire et vivante".

Six tables ont jalonné le colloque :

**I "LITTÉRATURE ET IDENTITÉ"** (Intervenants : Michel Tétu : "L'écrivain et son identité"; Charles Saint-Prot : "L'écrivain et la cité"; Wallid Arbid : "Regard libanais sur le Québec"; Ferdinand Délérès : "Langue d'Oc et identité occitane"; Henri Bertrand : "L'identité acadienne").

Chaque communication, contraintes temporelles obligent, était réduite impérativement à quinze minutes, ce qui se révélait une gageure, en raison de la conviction des orateurs et du poids de leur témoignage (l'intégralité des interventions apparaîtra dans les Actes du colloque qui seront publiés dans quelques mois). Une constatation en tout cas : l'identité francophone ne saurait être un facteur de repliement sur soi. "Tout au contraire, affirme Charles Saint-Prot, l'identité n'est pas le refus de l'altérité, car, pour qu'il y ait identité, il faut qu'il y ait altérité". Wallid Arbid de renchéris :

"La Francophonie n'est ni religieuse, ni politique, mais elle a vocation à l'ouverture".

**II LA LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE** (intervenants : Lise Gauvin : "L'idée de littérature nationale"; Maurice Lemire : "Une littérature à part entière"; Edmond Jouve : "Emile Nelligan, poète du Québec"; Marie-Lise Piccione : "La quête d'identité à travers l'œuvre d'Yves Beauchemin"; Norman Chabot : "Hubert Aquin, écrivain du Québec").

Cette interrogation sur le principe d'identité se révèle être au cœur de la littérature québécoise. "Cette littérature de l'intranquillité", comme le souligne Lise Gauvin, puisque "toujours en questionnement et dont l'existence même peut être toujours remise en cause". Le poète Emile Nelligan, "poète du quotidien et poète de l'Universel", dont Edmond Jouve nous rappelle la brève et tragique existence mais le fulgurant génie, est une des figures emblématiques de cette "littérature qui a pris le risque d'exister dans ses paradoxes mêmes", dit encore Lise Gauvin. Autre incontournable, Yves Beauchemin, dont les deux grands romans *Le Matou* (1981) et *Juliette Pommerleau* (1989) se prêtent à une lecture métaphorique, participe à cette "quête collective et nationale qui s'appuie sur une quête individuelle" selon Marie-Lise Piccione. Celle-ci voit cette recherche d'identité dans la figure même de Montréal, chantier de démolition guetté par le modernisme outranciers. "La toponymie, est un élément identitaire", affirme-t-elle. Ces interventions furent suivies d'un court débat durant lequel la question de la place de l'enseignement de la littérature québécoise au Québec même fut débattue, comme fut évoqué le danger du passéisme dans la volonté de s'enraciner pour s'identifier.

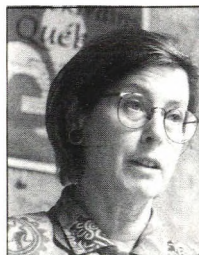
**III "ÉCRITURE ET IDENTITÉ"** (intervenants : Marie-Andrée Beaudet : "La réception de la littérature québécoise et le public fran-



Edmond Jouve



Lise Gauvin



Françoise Tétu



Jacques Portes

# : une quête de l'identité

çais” ; Jean Piccolec : “La littérature québécoise et le public français” ; Philippe Loiseleur des Longchamps : “Maurice Constantin Weyer (1881-1964), trappeur, romancier et historien”).

Il apparaît que, même si ce ne sont pas toujours les meilleurs ouvrages québécois qui sont proposés aux lecteurs français (et ceci a pour effet pervers de faire grimper par contrecoup, au Québec, la côte de ces écrivains “mineurs”), la littérature québécoise a, outre ses indéniables qualités intrinsèques, l'avantage de pouvoir paraître dans sa plus stricte intégralité puisqu'elle ne nécessite pas de traduction ! Et, comme la réflexion portait sur la lecture, mention est faite de l'aide précieuse apportée par la bibliothèque du Québec à Paris.

**IV ART ET IDENTITÉ** (intervenants : Pierre Lavoie : “Le théâtre québécois” ; Françoise Tétu de Labsade : “L'œil souverain : de l'architecture à la danse en passant par les arts visuels” ; Bruno Roy : “La chanson québécoise” et deux personnalités locales, Claude Juskiewinski et Jean-Yves Brunerie qui ont présenté, l'une un diaporama sur le peintre Henri Martin, l'autre un épisode quercynols de la vie d'André Breton).

Dans le théâtre, “L'identité québécoise demeure toujours floue”, rappelle Pierre Lavoie, en écho aux propos de Lise Gauvin et Marie-Line Piccione. Le théâtre colle étroitement à la réalité sociale en exprimant ses hésitations et ses révoltes. Ce pays des immensités a donné tout naturellement à ses artistes : “une sensibilité à la nature et le pouvoir magique d'habiter l'espace” (selon Françoise Tétu de Labsade) qu'on retrouve chez les cinéastes et les chorégraphes. Quant à la chanson québécoise, on sait bien en France, à quel point, elle a participé à la résistance culturelle et politique des canadiens français. Elle est exemplaire de ce qui fut nécessaire pour conserver une identité à un peuple. “L'existence d'un pays repose sur une volonté collective”, affirme Bruno Roy et la chanson a évolué parallèlement à une société dont “la nouvelle perception de l'identité se redéfinit en termes d'égalité et de partage”.

**V “L'IDENTITÉ QUÉBÉCOISE”** (intervenants : Marco Micone : “Quelle identité ?” ; Patrick Cady : “La spécificité québécoise” ; Gilbert Pilleul “Espace et Identité” ; Paul-Marie Couteaux : “Nation et Identité”).

L'identité québécois apparaît sous le signe de la dualité et/ou du mélange. “Le rapport au monde québécois est marqué par l'ambivalence”, dit Gilbert Pilleul. “Le Québec est le produit d'un métissage culturel, celui du coureur des bois et du jésuite, de la culture orale et de la culture écrite” répond le psychanalyste Pierre Cady. “Identité mosaïque” souligne Marco Micone en allusion au phénomène de

l'immigration, et en ce qui concerne le présent, il ajoute : “La nouvelle identité canadienne doit fonder son unité sur la diversité”. Paul-Marie Couteaux préfère pourtant la nation à celle d'identité qui lui paraît, elle aussi bien ambivalente ! : “L'idée de nation, dépassant les données brutes, libère l'homme d'un déterminisme terrible, celui de l'héritage”.

## ■ Vive la télé !

**VI “L'IDENTITÉ ET LE MONDE MODERNE** (intervenants : Jacques Portes : “L'identité québécoise entre les Etats-Unis et la France” ; Claude Filteau : “L'Anthropologie au cœur de la question identitaire dans la revue “Parti pris” (1963-1968) ; Pierre Bercis : “L'identité culturelle” ; Philippe de Saint-Robert : “Identité française”).

Revenant à la notion de métissage, l'universitaire Jacques Portes met en lumière une autre double facette fondamentale de l'identité québécoise : le soubassement social qui repose sur la culture française et américaine. “Pourtant, affirme-t-il, ce n'est pas une dualité mais un mélange, même s'il est ambivalent par certains côtés. C'est la conciliation de deux types de deux valeurs et là réside la force du Québec”.

Pierre Bercis est beaucoup plus pessimiste quant à l'impact de la culture américaine “sorte de Darwinisme culturel qui entraîne une culture à étouffer les autres, et s'il n'y a pas de pluralisme où est notre liberté ? Il faut

draît commencer à organiser une résistance sinon les générations futures ne nous le pardonneront pas. Mais on protège la plume de oiseaux plus que celle des écrivains”. Et Philippe de Saint-Robert insiste : “Nous souffrons moins d'une crise d'identité que d'une crise d'universalité”. La télévision a été alors fortement mise en cause par les participants français, alors que nos amis québécois s'en sont faits les défenseurs. Gaston Miron, le poète, explique : “La télé a été le lieu de rénovation de la langue française au Québec. Tables rondes et débats ont conduit à la révolution tranquille. Pour la première fois, les Canadiens français se sont vus dans des séries comme “Les Plouffe” et ils se sont aimés. Ce sont de telles émissions qui ont maintenu les valeurs communautaires”.

Tirant le bilan de ces journées d'une grande densité, où çà et là la polémique affleurait, Michel Tétu conclut : “Si on a parfois du mal à se mettre d'accord, c'est que, justement, nous avons chacun notre identité !”. Il exprima cependant le regret que, par manque de temps, les intervenants n'aient pu offrir qu'un bref aperçu de leur réflexion. Pour notre part, nous retiendrons comme principaux traits de l'identité québécoise la diversité et la singularité, les hésitations et les révoltes et le souci d'assimilation. Une phrase de Pierre Lavoie résume bien ce dynamisme d'une société en constante évolution : “Peut-être n'en finirons-nous jamais de naître”.

**Monique PONTAULT**



Gilbert Pilleul, le maire de Nadaillac, Philippe de Saint-Robert, Claude Roquet, Bruno Roy, Jean-Louis Roy, Edmond Jouve.

## Un numéro spécial

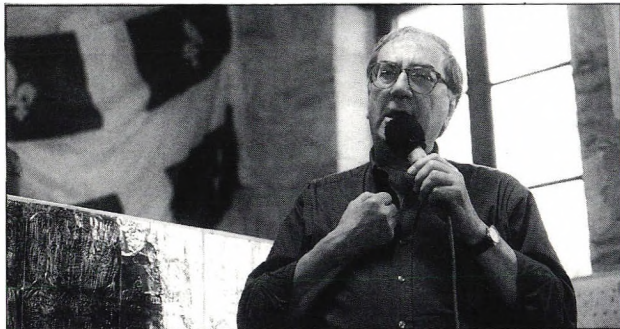
**E**n marge du colloque organisé par l'ADELF, le n° 20 de “Lettres et cultures de langue française”, édité par cette association est un numéro “spécial Québec”. Outre des entretiens avec Jacques Parizeau et Jean-Marc Léger, de nombreux articles donnent un état des lieux de la langue, du roman, du théâtre, de l'essai, de la nouvelle et de la chanson dans le “pays d'en face”.

Une évidence : le français est bien le fer de lance de la lutte que mène le Québec pour conserver son identité, en même temps qu'il s'avère facteur de solidarité entre les peuples. Contre l'uniformisation qui nous guette, la littérature québé-

coise, bien vivante (plus de 7 000 ouvrages publiés chaque année) crie haut et fort sa spécificité, sa diversité et son esprit frondeur. Très marquée par le courant féministe, ancrée dans la réalité sociale, elle se veut à l'avant-garde du combat politique sans pour autant renoncer à l'imaginaire et toujours soucieuse d'innovation. En somme, écrivains et chanteurs tendent bien un miroir à cette société qui croit au pouvoir des mots pour préserver sa singularité en s'ouvrant à l'extérieur.

“Lettres et cultures de langue française”, n° 20, 60 F. ADEL, 14, rue Broussais, 75014 PARIS.

## “Québec : une



**Le poète Gaston Miron, chanteur de l'Indépendance du Québec, au colloque du Lot**

**Lors de l'inauguration du colloque de l'ADELFF dans le Lot, Jean-Louis Roy, secrétaire général de l'ACCT et ancien Délégué général du Québec, a exprimé son point de vue sur la littérature québécoise. Un texte document que nous publions intégralement.**

*“Nous ne serons jamais plus des hommes”, nous dit le poète Gaston Miron, “si nos yeux se vident de leur mémoire”.*

Les écrivains ont pour fonction de voir, de rendre visible l'invisible, libre le noué, de planter les mots dans les consciences, les esprits et les cœurs comme les esquimaux plantent des fleurs de pierre dans la neige pour implorer les dieux afin que leur chasse soit féconde.

Monsieur le Président de l'ADELFF, après avoir exploré l'univers de Pierre Benoît, enten-

du les témoignages de votre ami le grand écrivain albanais Ismaël Kadaré, refait le voyage de la négritude et de la créolité dans vos trois colloques précédents, vous nous conviez aujourd'hui à l'exploration des œuvres des écrivains québécois. Vous nous conviez à célébrer leur capacité à recréer le monde, à inscrire dans leurs mots nés de leur esprit, ces formes irriguées par leur héritage et leur espérance, ces formes venues de leur histoire singulière, celles aussi faisant leur part à la douceur de la terre et à la dureté de la vie.

Telle est la littérature, lieu de méditation, d'incarnation et de transcription, pont jeté sur les gouffres, mémoire irréductible du passé et du futur.

Vous m'avez demandé un point de vue sur la littérature québécoise. Je le ferai comme un simple lecteur sans compétence particulière. Je le ferai en sollicitant l'indulgence des experts nombreux parmi nous, des auteurs aussi dont, bien évidemment, je n'ai pas lu toutes les œuvres.

Avant tout, cette littérature fut libératrice.

Voilà moins de 50 ans, le Québec semblait

*“incapable de rejoindre notre siècle”* selon la forte expression de Lise Bissonnette.

### La liberté du voir et du dire

*“Nous vivions, nous dit Fernand Ouellet, dans un enclos spirituel”. L'auteur des “Actes retrouvés” se souvient d'avoir prié pour Franco. Jean Ethier-Blais dans “Mater Europa” pousse la description dans ses derniers retranchements. “La Faculté de Philosophie, écrit-il, figurait dans une annexe du commissariat central de police, et ses diplômés les plus dynamiques étaient prêtres ou policiers”. L'image excessive n'en n'est pas moins parlante.*

Dans cet univers-là, l'œuvre acceptée, l'œuvre acceptable devait se mouler sur la doctrine. Sans autre finalité que la justification d'un ordre décliné le long du Saint Laurent dans les termes pathétiques de la mission spirituelle du peuple canadien français en Amérique.

Les peintres, Borduas, Riopelle, Ferron, Dalaire et tant d'autres ont opposé à cette utopie *“le Refus global”* que l'on sait.

Avec leurs mots, les dramaturges, les romanciers et les poètes de ce temps-là ont eux aussi brisé le vieux cadastre. Ils ont libéré la liberté du voir et du dire, dévoilé les constellations du désir, de l'espérance et de l'échec. Ils ont découvert que les hommes étaient terrestres, selon l'expression de Marie-Claire Blais dans *“Une liaison parisienne”*, et *“qu'ils étaient aussi baptisés par la méchanceté du monde”* selon les mots du même auteur dans *“Les nuits de l'underground”*.

Et voilà que la pluralité des situations humaines se laisse voir, que les hommes et les

## Hommage à Auguste Viatte

**V**oici, en quels termes, Jean-Louis Roy, secrétaire général de l'ACCT et ancien Délégué général du Québec, a rendu hommage, lors du colloque de l'ADELFF, à Auguste Viatte, universitaire réputé qui fut l'un des fondateurs de France-Québec et tint de longues années la chronique littéraire de la revue :

*“J'ai connu Auguste Viatte au début des années 80. Chargé de modestie, de savoir et de santé de l'être, il disait alors l'histoire culturelle et intellectuelle du Québec avec la ferveur d'un témoin privilégié, citant de mémoire les textes de Saint-Denis Garneau, explorant avec l'âme d'un frère l'incapacité de vivre du grand poète. Ebranlé par tant de souffrances, il rappelait alors l'autre dimension de notre itinéraire en évoquant l'appel à la vie d'un autre grand poète québécois, Alain Granbois. Ce faisant, il nous restituait à nous-mêmes dans cette dualité du vivre qui, au Québec comme ailleurs dans le monde, fonde, traduit et exprime le sens de l'être.*

*J'ai retrouvé M. Viatte quelques années plus tard. Amoindri physiquement, mais toujours fidèle. Devenu quasiment incapable de marcher et de lire, il se faisait violence pour être là où le Québec, son autre patrie, avait besoin de lui. Il fixait longuement chaque mot d'un texte pour simplement le voir comme un vitrail absorbe les derniers filets de lumière quand la nuit s'impose. Mais il était de cette race d'êtres qui illuminent tout ce qu'ils voient. Sa cécité n'avait pas altéré sa puissance intérieure de voir, ni sa faiblesse physique, sa force spirituelle de comprendre.*

*Cette puissance du voir et cette force du comprendre, il les a mises au service du Québec avec amour, et cela, tout au long du siècle, du Québec qu'il a fait connaître au monde, et qu'il a révélé à lui-même. Je me réjouis que ce colloque lui rende hommage. Le premier, il avait su dire leur propre histoire culturelle aux Québécois. Il faudra bien un jour, au Québec, une place où une rue porte son nom”.*



**Auguste Viatte fêté à la DGQ par Jean-Louis Roy le 9 décembre 1987.**

# littérature libératrice”

par Jean-Louis ROY

femmes ont désormais une enfance et que selon l'expression d'Hélène Pednault dans *“La Dépossession”* “*les histoires commencent loin parfois*”. Enfin, les enfants sont chargés de songes, et la circulation de leur vie vise à les en éloigner, cette impossibilité. Parfois ils glissent dans un *“Trou de mémoire”*, ce monde complexe, magnifique, terrible et vrai, décrit par Aquin. Parfois, ils forcent à refaire en sens inverse le voyage de la vie comme Julie de la Trinité dans *“Les enfants du Sabbat”* d'Anne Hébert. Parfois, ils témoignent de la destruction du monde, comme pour Augustin Lenoir dans *“Le Bonhomme de sept heures”* de Louis Caron. Parfois, ils crient la pénétration de l'amour et de la mort comme pour *“Le Claude”* de René Daniel Dubois.

Voilà la diversité de la vie réaffirmée, dans les consciences et dans les mémoires, la pluralité des liens aussi, ceux de la femme amérindienne avec Emilie Carr dans *“Le voyage magnifique”* de Jovette Marchesault, ceux de Michel et de l'Indien Kanak dans *“Le dernier été indien”* de Robert Lalonde, ceux de *“Mille milles”* et de Chateaugué, ces enfants de Rejean Ducharme qui refusent de grandir, effrayés par la dégradation humaine.

Voilà enfin la littérature québécoise inscrite dans la littérature du monde, unique et semblable parce qu'exprimant enfin la commune condition. Christian Mistral dans *“Vamp”* le dit comme suit : *“N'y a-t-il aucune différence entre un jeune Tchèque et nous ? Ce garçon, ç'aurait pu être toi, en remplaçant Prague par Montréal”*.

Miron l'exprime admirablement : *“Je demande pardon aux poètes que j'ai pillés. Poètes de tous les pays, de toutes les époques. Je n'avais pas d'autres mots, d'autres écritures que les vôtres, mais d'une façon, frère c'est un bien grand hommage à vous car aujourd'hui, ici entre nous, il y a d'un homme à l'autre, des mots qui sont le propre fil conducteur de l'homme”*.

## ■ Les cousins du monde

Les enfants de nos écrivains sont les cousins des enfants du Maghreb de Tahar Benjeloun. Ils sont les cousins des enfants d'Afrique d'Henri Lopes, leurs drames ressemblent à ceux exprimés par Mauriac ou Pierre Emmanuel, Michima ou Lao She, Virginia Woolf ou Thomas Mann.

Semblable mais enracinée dans un fragment précis du monde, la terre Québec. Écoutons le poète Jacques Brault : *“Emperlé des embruns de la peau tu grelottes en cette Amérique trop vaste comme un musée de bonnes intentions. Tu es beau mon pays, tu es vrai avec ta chevelure de fougère et ce grand bras d'eau qui enlace la solitude des îles”*.



L'intervention de Jean-Louis Roy à Payrac

Cette splendeur du pays physique, cette sorte d'extravagance selon le mot d'Hélène Pednault, se laisse voir dans *“Le fleuve”* de Paul Marie Lapointe ou *“La Toundra”* d'Yves Thériault. Cette splendeur enracine les œuvres et les mondes dans une réalité matérielle singulière et en projette les ombres et les lumières dans les espaces spirituels.

## ■ La langue, maison de l'être

Semblable mais enraciné, francophone dans cette Amérique trop vaste. D'innombrables écrits ont posé la terrible et féconde problématique de la langue au Québec, la langue cette maison de l'être selon la belle expression de nos amis arabes.

Il faut lire Michelle Lalonde *“Défense et illustration de la langue québécoise”*. Il faut lire Gaston Miron, sa plaidoirie magnifique pour justifier à la fois la place du français québécois dans la famille du français, sa spécificité suite au glissement de sens et aux coefficients affectifs et excessifs qui la traversent, la liberté du créateur aussi d'utiliser tous les niveaux de langue séparément ou en même temps pour créer une œuvre. Dans les débats de l'époque, Michel Tremblay venait de se découvrir un allié pour son œuvre abondante, comme on dit des vendanges qu'elles sont abondantes.

Il y aurait tant à dire : je pense notamment à la place des femmes dans cette littérature, à la dimension de la production télévisuelle, à la remarquable force de cette littérature s'agis-

sant des écrits pour les jeunes. Il y aurait tant à dire sur la beauté créée.

Qui a lu, qui a vu ces mondes inventés et si réels ne les oublie jamais. Ces fragments de vie portés par des mots fragiles sont les nôtres, les vôtres aussi.

Donnons le dernier mot au poète, et à cette beauté venue de la terre Québec :

*“Quand nous serons couchés côte à côte dans la crevasse des temps limoureux  
Nous reviendrons de nuit parler dans les herbes*

*Au moment que grandit le point d'aube dans les yeux des bêtes découplées dans la brume  
Tandis que le printemps lisseront aux fenêtres.*

*Pour ce rendez-vous de notre fin du monde  
C'est avec toi que je veux chanter sur le seuil des mémoires les morts aujourd'hui,  
Eux qui respirent pour nous les espaces oubliés.*

Gaston Miron

*“Voici qu'un peuple apprend à se mettre debout*

*Debout et tourné vers la magie du pôle debout entre trois océans*

*Debout face aux chacals de l'histoire face aux pygmées de la peur*

*Un peuple aux genoux cagneux aux mains noueuses tant il a rampé dans la honte*

*Un peuple ivre de vents et de femmes s'essaie à la nouveauté”*.

Jacques Brault

Jean-Louis ROY

# La parenté

LANGUE

## La leçon des Québécois

La censure par le Conseil constitutionnel d'une partie de la loi Toubon sur la langue française n'a guère été appréciée outre-Atlantique. "La France sévèrement réprimandée", a titré le quotidien "La Presse" de Montréal au beau milieu de l'été.

Au nom de la liberté d'expression, qui fait partie des droits de l'homme fondamentaux, le Conseil constitutionnel a annulé deux dispositions de la loi Toubon. Ce sont des députés socialistes qui avaient déposé le recours début juillet. Des juristes considéraient la loi contraire à la déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, à la liberté du commerce, etc.

Avant même l'annulation, cinq personnalités québécoises ont réagi dans une lettre au président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale française et au président du Conseil constitutionnel. Cinq personnalités bien connues en France : **Camille Laurin**, ancien ministre de René Lévesque et père de la loi 101, **Jacques-Yvan Morin** ancien vice-Premier ministre du Québec, **Guy Bouthillier** président du Mouvement Québec français, **Jean-Marc Léger** ancien secrétaire général de l'ACCT et **Yves Michaud** ancien Délégué général du Québec à Paris. "Sous Rocard et



La une de "La Presse" le 9 août dernier.

*Chevènement, ça ne se serait pas passé comme cela*, commente celui-ci.

Leur lettre a été publiée, sous forme de publicité dans plusieurs journaux français, par l'association "Avenir de la langue française". La presse québécoise y a fait écho. "Cinq Québécois se disent tannés de voir ce pays (la France) s'américaniser", titre *La Presse* de Montréal. Dans ce texte, les personnalités québécoises expriment leur "consternation"

et rappellent que le précédent gouvernement (socialiste) avait préparé avec la ministre Catherine Tasca un projet de loi qui préfigurerait la loi Toubon.

"La langue française est le bien commun de tous les parlant français et son salut comme son avenir tiennent d'abord à sa vigueur et à sa vitalité dans le pays qui en est le berceau et le cœur", écrivent les Québécois. "Enfants de cette langue, il y a en l'occurrence un droit et même une sorte de devoir d'ingérence".

Ainsi, ils regrettent de percevoir en France "une fascination aussi dangereuse que puérile pour l'anglo-américain". Revenant sur la question de la liberté d'expression, ils soulignent que "la liberté individuelle ne saurait être séparée de la liberté collective et des droits collectifs dans une matière comme la langue qui est la propriété commune de la nation". Ils remarquent aussi que "la langue présente un enjeu économique de première importance". Rappelant enfin les combats du Québec pour défendre sa langue, ils citent Lacordaire : "Entre le fort et le faible, c'est la liberté qui opprime et l'intervention qui libère".

Cet appel, au nom des peuples qui ont avec nous le français "en partage", n'a pas été entendu. L'association "Avenir de la langue française" demande donc aux pouvoirs publics français une amélioration de la Constitution et une loi complémentaire "pour rétablir le peuple souverain dans ses droits linguistiques". Un peuple qui s'exprime aussi dans les sondages : 80 % de Français contre 14 % approuvent les quotas obligeant les radios à diffuser au moins 40 % de chansons francophone à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1996 (sondage Ipsos-L'Expansion du 17 au 20 juin auprès de 1 000 personnes).

### POLITIQUE

► **Jacques Parizeau**, chef du Parti québécois, a effectué une visite éclair de 48 heures les 11 et 12 juillet à Paris pour rencontrer le ministre des Affaires Etrangères, Alain Juppé : "J'avais besoin d'un certain nombre d'éclaircissements quant à l'attitude du gouvernement français sur un certain nombre de sujets. Maintenant tout est clair, nous nous sommes tout à fait entendus".

### NOMINATIONS

► **Roland Doré** est devenu le 1<sup>er</sup> octobre le président de l'université internationale de l'Espace à Strasbourg. Ce montréalais était, depuis 1992, président de l'Agence spatiale canadienne après avoir dirigé l'école polytechnique de Montréal.

► **Anne-Marie Narboni** a été nommée directrice du bureau Europe du Palais des Congrès de Montréal. Diplômée de l'université Concordia et de la Sorbonne, elle gère les communications et les ventes corporatives d'un grand hôtel montréalais.

### DISTINCTIONS

► **François Colbert**, titulaire de la chaîne de gestion des arts à l'école des HEC de Montréal, s'est vu décerner la médaille 1994 de l'Académie des sciences commerciales de France pour son livre "Le marketing des arts et de la culture" (éd. Gaétan Morin de Montréal, 1993) qui est le premier du genre en langue française.

► **David Dieks**, professeur de littérature française et recteur de l'Université de Hull, a reçu une médaille de vermeil dans le cadre du prix du rayonnement de la langue française, décerné par l'Académie française.

### COLLOQUES

## Au centre Jacques Cartier

Les septièmes entretiens du centre Jacques Cartier de Lyon se dérouleront du 29 novembre au 2 décembre. Une quinzaine de colloques réunissant des universitaires français et canadiens sont d'ores et déjà prévus. En voici les thèmes :

Informatique communicante et systèmes distribués, thérapie génique, informatique et biologie moléculaire, de la protéine au virus et à la maladie (le cas du virus de l'immunodéficience humaine et d'autres rétro-virus), sciences de la cognition (des modèles com-

putationnels à la philosophie de l'esprit), systèmes démographiques occidentaux du passé, restauration des lacs et retenues artificielles, logique des acteurs sur les marchés fonciers et immobiliers, logement social et réhabilitation des quartiers sensibles, architecture et musée d'architecture, sensibilisation des jeunes aux arts plastiques, opéra mundi : une nouvelle géographie culturelle ?, féminisme et cultures politiques nationales, l'accord de libre-échange nord-américain et l'union européenne, développement économique en régions.

## Le débarquement de 80 jeunes

Leur passage a été remarqué en Normandie, notamment à Bayeux où ils furent reçus à l'Hôtel de ville. Quelque 80 jeunes de 14 à 19 ans du camp cycliste de Vanier, près d'Ottawa, ont effectué début août un périple à vélo de 438 km là où les vétérans canadiens sont venus. Partis de Saint-Malo, ils sont allés à Rouen en longeant les plages du Débarquement. C'était la première expédition à l'étranger de ce camp cycliste qui fêtait son 25<sup>ème</sup> anniversaire.

## SOUVENIR

# Un parc La Flèche à Montréal

Un parc Ville-de-La Flèche a été inauguré le 26 août à l'angle des rues Champ-de-Mars et Berri à Montréal. Cette cérémonie de dénomination s'est déroulée en présence d'André Lavallée, membre du conseil exécutif de la ville de Montréal, Agnès Lorilleux première adjointe à la mairie de La Flèche et membre de Maine-Québec, Edith Nowak consule générale adjointe de France à Montréal, Raymond Gallant vice-président de Québec-France et Jean-Paul de Lagrave professeur à l'université du Québec à Montréal.

C'est celui-ci, passionné par l'histoire des pionniers montréalais venus de La Flèche, qui a incité à la dénomination de ce parc. "La fondation de Montréal demeure pour La Flèche la page la plus glorieuse de son histoire millénaire, assure-t-il, 90 000 familles québécoises sont originaires de La Flèche et de sa région".

On ne sait pas toujours en effet que l'idée de fonder Montréal vint en 1630 à un conseiller municipal de La Flèche, Jérôme Le Royer de la Dauversière. Même si celui-ci ne traversa jamais l'Atlantique, il recruta et dirigea les chefs de l'expédition, notamment Paul de Maisonneuve. En 1653, un nouveau groupe de 153 hommes d'Anjou dont 56 habitants de La Flèche partirent à leur tour pour Ville-Marie...

"Aujourd'hui, se félicite Agnès Lorilleux, des relations étroites et privilégiées continuent de se tisser entre la marraine La Flèche et sa filleule devenue grande, Montréal".



L'inauguration du square le 26 août.

## JUMELAGE

# St Rémy-sur-Avre et St Rémi-d'Amherst

Un nouveau "pacte d'amitié" franco-québécois a été signé cet été entre St Rémy-sur-Avre (Eure-et-Loir) et St Rémi-d'Amherst (Laurentides).

L'idée d'un jumelage est née au conseil municipal français en 1989. Une équipe dynamique a constitué un comité de jumelage mais il a fallu plusieurs années avant de trouver l'âme sœur. Un professeur, M. Gresset, devant partir quelques mois au Québec, un dossier présentant St Rémy-sur-Avre lui fut remis. C'est avec joie qu'il a trouvé un Saint Rémi prêt à passer un pacte d'amitié avec son homologue français.

En quelques mois, tout fut décidé et organisé. En juillet, 43 Rémois québécois, avec leur maire, ont été reçus une semaine avec

l'enthousiasme mûri au cours de longs mois. Les festivités furent belles et chaleureuses. La signature du pacte d'amitié par les deux maires Jean-Guy Galipeau (Québec) et Roland Vadelorge (France), en présence du député Jean-Louis Debré et du conseiller général Guy Barret, a scellé une amitié qui sera certainement très forte.

Les familles d'accueil ont choyé leurs invités et les contacts sont restés vivaces tout au long de l'été. Déjà, les amis québécois préparent la venue des Français en août 1995. Ce pacte permettra des échanges de toute nature (culturel, sportif, social, économique) et, selon les termes du parchemin signé, "ouvre ainsi la vie à l'entente complète entre les cités et les peuples de toutes les nations".

Il faut savoir enfin que St Rémy-sur-Avre se situe dans le canton de Brezollès qui compte aussi la commune de Montigny-sur-Avre, patrie de Mgr de Montmorency-Laval, grande figure des pionniers québécois.

► **Jonquière à Jonquières** : Dix-huit Québécois du club de soccer de Jonquière (Saguenay - Lac St-Jean) ont séjourné deux semaines dans le Midi de la France, en juillet, à l'invitation de leurs amis de Jonquières (Gard). L'an dernier, en effet, vingt Jonquérois français s'étaient rendus au Saguenay. Un programme sportif et touristique a réuni les deux groupes et cet échange devrait se poursuivre.

## ÉCONOMIE

► **Louise Roy** a pris en septembre les fonctions de directrice générale pour les Amériques au sein de Air-France. Depuis mars, elle présidait Télémedia communications après avoir été présidente de la société de transport de la communauté urbaine de Montréal (STCUM).

► **Danone** a racheté 80 % du capital d'Aquaterra, n° 1 canadien de l'eau minérale, dont les deux marques "Labrador" et "Crystal Springs" couvrent 25 % du marché au Québec et en Ontario. Ce renforcement de Danone, qui exporte déjà Evian au Canada et aux USA, doit lui permettre de s'élargir sur le continent nord-américain.

► **Air Littoral** (Montpellier) a acheté deux Regional Jet de la société Bombardier et pris une option sur deux autres appareils.

► **Northern Telecom**, qui détient depuis 1992, 20 % du capital de Matra Communication, va porter sa participation à 50 % en 1995. Matra compte sur le groupe canadien pour renforcer ses positions en téléphonie mobile.

► **Alliance sur la qualité totale** entre Cerilog de Brive, qui élabore des outils d'informatique sur la qualité totale et Qinfo de Hull spécialisée dans la conception de logiciels axés sur la qualité totale.

**VIENT DE PARAÎTRE !  
La nouvelle édition du**

**GUIDE DES AFFAIRES  
FRANCO-CANADIENNES**

**272 pages d'informations  
pratiques (statistiques,  
juridiques, fiscales,...),  
un carnet d'adresses  
réactualisé.**

**Ce guide est disponible au prix  
de 380 F TTC + 21 F  
d'affranchissement pour la France**

*Pour toute information  
supplémentaire :*  
Chambre de Commerce  
France-Canada  
9-11 avenue F. D. Roosevelt  
75008 PARIS  
Tél. : (1) 43 59 32 38  
Fax : (1) 42 56 25 62

# La Parenté

RETROUVAILLES

A.I.F.A.

## “Viens t’en voir l’Acadie de mon cœur”

## Les aînés

Pour Antonine Maillet “L’Acadie a une culture, une identité, une authenticité, une langue, une manière de s’exprimer, un en-soi, un être qui ne se confond pas avec les autres”. Cela a pu se vérifier, du 12 au 22 août, lors des “Retrouvailles” du congrès mondial acadien, où se révéla l’acadianité de tout un peuple.

Il a fallu six ans de préparation pour dresser

en dix jours un bilan de l’Acadie, commémorant aussi le 390<sup>ème</sup> anniversaire de sa fondation. Et déjà se profilent les grandes fêtes prévues, en 2004, pour les 400 ans du pays...

L’ouverture du Congrès mondial acadien se fit à l’Université de Moncton, en présence de très nombreuses personnalités dont Boutros Boutros Ghali, secrétaire général de l’ONU, et Jean Chrétien, premier ministre du Canada.

En même temps que se retrouvaient les descendants d’une quarantaine de familles, neuf villes et villages se répartissaient les activités festives.

Partout flottait le drapeau acadien, avec banderolles et calcots associés à des pancartes, sur les maisons, dans les rues et les jardins (“Retrouvailles”, “Fêtons...”, “Vive l’Acadie”). Les éditions spéciales des journaux, même anglophones, les programmes de toute sorte, les documents officiels ou non, les maillots et vêtements arboraient fièrement le bleu-blanc-rouge.

Dans les secteurs en majorité acadiens, la francophonie était à la fête, dans un Nouveau-Brunswick, dit bilingue mais où

l’anglais domine encore, à Moncton en particulier. La présence de nombreux francophones d’Amérique et d’Europe, dont le ministre français Jacques Toubon, donnait bien son aspect mondial à ces retrouvailles. France-Québec n’avait pas voulu les manquer, avec Claire Blossesville, secrétaire générale de Paris-Québec, Paulette Coussot, présidente de Châtelleraut-Acadie-Québec et Jean-Michel Hercourt, président d’Alpes-Léman-Québec.

Tous ont senti un souffle nouveau, une fierté retrouvée, avec une langue et un drapeau certes, mais pas de territoire car les 330 000 Acadiens se trouvent dans les quatre provinces maritimes, une atmosphère de “révolution tranquille” à la québécoise, bien lancée par les écrivains, les chansonniers, les enseignants, les militants tel Jean-Marie Nadeau, comparé par certains à René Lévesque.

Alors, “Acadie de mon cœur”, chère à Evangéline et à A. Maillet, seras-tu prête pour 2004, alors que ton voisin du Nord, le Québec, aspire à la souveraineté ?

Jean-Michel HERCOURT

### A LIRE



► “L’Acadie par bonheur retrouvé - De Gaulle et l’Acadie” de Robert Pichette (éd. d’Acadie, 1994, 275 pages, en vente aux Amitiés Acadiennes, 17, quai de Grenelle, 75015 Paris).

Si l’on connaît bien le fameux “Vive le Québec libre”, sait-on aussi que le Général de Gaulle a invité en janvier 1968 à l’Élysée quatre personnalités acadiennes ? Ce livre, bien documenté, raconte la genèse de cette reconnaissance du peuple acadien par la France et retrace un quart de siècle de coopération franco-acadienne.

► “De Nantes à la Louisiane” de Gérard-Marc Braud (Ouest-Éditions, 1994, 160 pages, 120 F).

Les Acadiens furent un peuple exilé par “le Grand Dérangement”. Des centaines de familles se retrouvèrent à Nantes en 1775. Dix ans plus tard 1 600 s’embarquèrent pour la Louisiane. Tous les documents sont dans cet ouvrage consacré à l’odyssée acadienne.

### JEUX

## 28 médailles pour le Québec

Présent sous ses propres couleurs aux côtés des deux autres composantes du Canada (Canada et Canada-Nouveau Brunswick), le Québec n’a pas démérité aux 11<sup>èmes</sup> Jeux de la Francophonie qui se sont déroulés à Paris du 5 au 13 juillet.

Avec 90 athlètes, en lice dans six épreuves (athlétisme, handisport, handball masculin, judo, lutte et tennis de table), la Province a remporté 26 médailles dont 7 d’or et 4 d’argent. Le Montréalais Bruny Surin, champion mondial au 60 mètres en salle, a gagné l’or au 100 mètres. L’or aussi grâce à Edrick Floréal au triple saut.

Mais l’originalité des Jeux de la Francophonie par rapport aux autres compétitions du même type, c’est son volet culturel. Le Québec y était représenté par 28 artistes, de la chanson à la danse en passant par la sculpture. Soit au total 21 médailles en jeu. La toile

“Passes Lumineuses” a valu l’or à Marcel Barbeau, peintre et doyen des Jeux... puisqu’il compte 69 ans ! Avec “oiseau couleur du temps” et “Alexis le trotteur”, Jocelyn Bérubé a, lui, décroché le Bronze dans le concours de contes.

Le Québec a donc largement contribué, près de 70 médailles emportées en tout par la délégation canadienne, qui s’est ainsi classée juste derrière la France (80 médailles).

Bilan très positif donc pour les participants québécois. Non sans un regret : la superbe cérémonie d’ouverture dans la cour carrée du Louvre, avec spectacle musical et jeux de lumière, n’a pas suffi à faire oublier le désintérêt des médias français pour cette manifestation. Pourtant, près de 3 000 sportifs et artistes représentant 16 pays avaient fait le déplacement pour la seule raison qu’ils ont “le français en partage”. Prochaine édition à Madagascar en 1997.

Valérie LION

La francophonie n’a pas d’âge. Connaissez-vous l’A.I.F.A. ? C’est l’association internationale francophone des aînés. L’idée est venue du Québec. Un premier programme de tourisme culturel permit à trois mille Québécois et Français de “l’Age d’Or” de se rencontrer et de renouer des liens ancestraux. Peu à peu des associations du 3<sup>ème</sup> âge se sont fédérées. Un premier ralliement international à l’université Laval au Québec regroupe 1200 participants d’Amérique et d’Europe.

La section française, AIFA-France, a été créée en 1990. Les membres fondateurs sont : A Cœur-joie branche d’or, l’Association gérontologique en milieu ouvert (AGEMO), l’Association Louis Vacances des institutions de retraite (ALVIR), la Fédération de la retraite sportive (FFRS), l’Association de Tourisme et de loisirs de l’AG2R (Primatour).

Les buts sont : regrouper des organismes d’aînés, susciter une participation maximale à la vie de la société, favoriser le rapprochement entre les divers groupes d’âge promouvoir l’image de la langue française et la compréhension, encourager une meilleure connaissance mutuelle des aînés des pays et communautés francophones, susciter et appuyer toute mesure ou tout mouvement tendant au mieux-être des personnes âgées.

Fin juin, une réunion d’AIFA-France s’est tenue au siège de l’AG2R. Quarante représentants de divers organismes (dont France-Québec) étaient présents. La rencontre a débuté par un exposé très complet de Mme Louis représentant le président d’AIFA-International, le sénateur belge Lefevre. Puis M. de Plinval, président d’AIFA-France, a insisté sur la nécessité du redémarrage de la section française par l’adhésion active de nouvelles associations. Il a déploré, en effet, le peu d’activités de la branche française par rapport aux branches belges et québécoises.

Un congrès couronne tous les deux ans la vie de l’association. Après celui de 1993 en Belgique, le prochain se déroulera au Québec du 5 au 11 juin 1995. A. de Plinval souhaite une participation consistante d’AIFA-France, aussi bien dans la phase de préparation de la manifestation que dans sa réalisation.

Noël VERDIER

AIFA-France, 10 rue du Colysée, 75008 Paris, Tél. : (1) 42.56.40.35.

# Québec-France : Un nouveau capitaine



**Pierre Provost a succédé à Marcel Beauchemin à la présidence de Québec-France lors de l'assemblée générale de notre association jumelle à la mi-juin. Qui est-il ? Il se présente.**

**J**e suis Pierre Provost. J'ai 45 ans. Je suis marié à Andrée d'Amours. Nous avons quatre enfants (16 ans, 14 ans, 13 ans et 9 ans). Nous habitons Paspébiac en Gaspésie, à la Baie-des-Chaleurs, sur une ferme de 32 hectares. Je travaille comme agent d'information et organisateur communautaire dans un Centre local de services communautaires (CLSC). J'ai été journaliste et rédacteur en chef d'un hebdomadaire Gaspésien.

#### La France et vous, M. le président ?

J'ai toujours été attiré par la France. Mon premier voyage s'est effectué en mai 68. Mon plus beau premier souvenir, un slogan de 68, un nouveau mode de penser : "l'imagination au pouvoir".

J'y suis retourné à plusieurs reprises, alors étudiant, en 69, 72, 74. En 1985, j'ai fait une mission pour le Ministère des Affaires sociales, sur la situation des jeunes sans emploi. En 1988, j'y ai vécu un an en échange profession-

nel avec une conseillère en économie sociale et familiale (CESF) de la mutualité sociale et agricole (MSA) de Saône-et-Loire en Bourgogne, avec toute ma famille. Ce fut une expérience extraordinaire qui nous a permis des découvertes généalogiques importantes.

#### Et d'adhérer à Québec-France il n'y a qu'un pas ?

J'ai adhéré à Québec-France en 1985 lors du démarrage de la régionale Baie-des-Chaleurs. J'ai participé pendant un an aux activités de la régionale Bourgogne-Québec ce qui m'a permis de connaître la version française de nos associations. Lors de mon retour au Québec en 1989, je me suis impliqué au niveau de l'exécutif de ma régionale et je fus élu vice-président. J'ai été élu président en 1990, lors de la démission de la présidente, et j'ai commencé à siéger au conseil d'administration. En 1993, j'ai accédé au bureau de direction national en m'y faisant élire deuxième vice-président. Enfin dernièrement donc, on m'y a élu à la présidence...

#### Comment vous sentez-vous dans la peau de président ?

La première image qui m'est passée par l'esprit : je suis le capitaine d'un beau navire, Québec-France. Plus de 3 200 passagers, 21 étages, à chacun un chef d'équipage, des adjoints à chaque poste stratégique. Les navires de l'Etat qui nous accompagnent depuis notre

naissance, voulant prendre leur distance alors que de nouveaux navires partenaires (Desjardins...) nous rejoignent et veulent faire la traversée avec nous. Sur le navire trois mots d'ordre : amitié, convivialité et plaisir. Echanger, discuter, se développer, pousser toujours plus loin les occasions de mieux se connaître, attirer plus de nouveaux qui veulent eux aussi goûter à l'amitié franco-québécoise. Augmenter les étages du navire (cinq qui sont en construction) et permettre les multiples passages d'un navire à l'autre pour admirer et comprendre le paysage d'un autre point de vue.

#### Baie-des-Chaleurs, votre régionale, organisera en 1997 le Congrès international des Associations France-Québec et Québec-France... Que d'honneurs ! Comment imaginez-vous ce congrès ?

Un congrès près de la nature, en bleu et vert (la mer et la forêt), dans une région périphérique mais combien attirante et chaleureuse par son accueil, sa simplicité et sa joie de vivre. Des idées qui foisonnent. En train, en autobus, en groupe, en route vers la Gaspésie... Des accueils et saluts au passage de chaque régionale sur le chemin, des excursions terrestres et maritimes, de la bouffe aux fruits de mer avec vin de France, des spectacles avec nos talents locaux et des échanges avec nos couleurs et accents de la Gaspésie.

#### Propos recueillis par Richard BOURDES



Jean-Claude Raffy, trésorier national de France-Québec, Pierre Provost, Marcel Beauchemin et Andrée Boulant, secrétaire nationale de France-Québec lors du passage de relais à l'assemblée de Québec-France en juin.



VERSAILLES

YVELINES

QUEBEC



## Congrès International France - Québec / Québec - France

VERSAILLES DU 6 AU 9 JUILLET 1995

### Le bureau de Québec-France

Président national : Pierre Provost (*Baie-des-Chaleurs*)  
 Première vice-présidente : Nicole Blouin (*Québec*)  
 Deuxième vice-président : Raymond Gallant (*Montérégie*)  
 Secrétaire : Jacques Racine (*Lanaudière*)  
 Trésorier : Jean-Paul Létourneau (*Les Seigneuries*)  
 Directrice : Martine Soulard (*Les Seigneuries*)  
 Directeur : Jacques Houde (*Laurentides*)  
 Ex-président : Marcel Beauchemin (*Les Seigneuries*)  
 Directeur général : René Milot

# Belles provinces

## DINAN-QUÉBEC

### Les baladins du jumelage



**J**umelée avec "les médiévales de Québec" depuis 1992, le "Fête des remparts de Dinan" a été saluée avec près de 100.000 spectateurs, comme un véritable succès.

La toute jeune association Dinan-Québec (100 adhérents) a profité de la fête pour renforcer les relations avec nos amis de la Belle-Provence, en participant au mieux, à

l'accueil d'une délégation de plus de 120 québécois. Emmenés par Pierre Gaudreau, président et Rémy D'Anjou, Directeur des médiévales, ils ont tout

d'abord participé à une réception amicale préparée à leur intention par M. et Mme Lemenant, vice-président de Dinan-Québec, concessionnaire Renault, partenaire de la fête. Un peu de protocole avec les interventions de René Benoît, maire de Dinan et Patrick Diveu, président de la fête et de l'association Dinan-Québec, de la musique et du chant avec Mirdhin, du spectacle de cirque avec les baladins de la Vallée d'argent et beaucoup d'amitié. Les produits locaux ont été particulièrement appréciés tout au long de la soirée.

La présentation des Médiévales 1995 a été faite grâce à deux stands d'informations et de commercialisation d'articles de promotion.

La délégation québécoise a été saluée avec beaucoup d'enthousiasme lors du grand défilé fait de ses 7.000 participants costumés. L'accord intervenu entre les Gavottes - partenaire de la Fête des Remparts et les responsables des Médiévales pour leur apporter un soutien, est de bon augure pour couvrir la présence d'une importante délégation bretonne en 1995 à Québec.

## CAMBRÉSIS-HAINAUT-QUÉBEC

### Un concours d'orthographe

Hainaut-Québec a organisé le 24 juin un concours d'orthographe. Deux catégories : les juniors de moins de 16 ans et les seniors. L'inscription était de 20 F par personne (gratuite pour les membres de l'association).

Quelque 85 personnes se sont retrouvées dans un amphithéâtre de l'université de Cambrai. La dictée, qui racontait l'aventure de l'oncle d'Amérique, avait été rédigée et fut lue par Michèle Balembos-Beauchemin, championne d'orthographe et de langue française (France 1991, Belgique 1993, Dicos d'or 1993). C'était l'histoire de sa rencontre avec le romancier québécois Yves Beauchemin. Barème du concours : un demi-point en moins pour un accent ordinaire ou un trait d'union, un point pour toutes les autres fautes.

Les prix ont été remis le 11 juillet à l'Hôtel de ville de Cambrai. De nombreux lots ont été offerts aux différents gagnants et un billet d'avion Paris-Montréal a été tiré au sort parmi les inscrits.



Les gagnants du concours.



**Q**uand on a la langue française en partage, autant bien l'écrire. Pour souligner les 15 ans de l'association mais aussi la fête nationale du Québec, Cambrésis-

On vous réserve le Québec!



**BAR**  
**Québécois**  
spécialités de bières

Le lieu privilégié de rencontres et de culture

25, rue Daubenton 75005 PARIS  
Métro : Censier-Daubenton

CHAMP BOLS DES FOUS  
DES 107, 41 271

# Vive la Saint-Jean !

## PARIS-QUÉBEC

### Au Parc de Saint-Cloud

Il étaient bien près de trois cents ceux qui, malgré la distance et le temps instable, avaient répondu à l'appel de Paris-Québec, en union avec certaines régionales franciennes (dont Versailles-Yvelines-Québec et Seine-Saint-Denis-Québec). Il s'agissait de célébrer la Saint Jean-Baptiste, Fête Nationale du Québec, le 24 juin, à la tombée de la nuit, dans le Parc de Saint Cloud.

C'était là une initiative sans précédent, donc un défi, relevé au nom de Paris-Québec, par Gisèle Renouard, vice-présidente, pour répondre à une généreuse proposition de M. Marc Simonet-Longlart, Conservateur du Domaine National de Saint Cloud. Tous deux travaillaient depuis l'automne dernier pour mettre au point cette "première". Le

Conservateur a non seulement mis à la disposition ce magnifique parc de 400 hectares, mais également prévu, en liaison avec la Mairie de Saint Cloud, tout le personnel et l'équipement voulu (éclairage, tentes, sono, gardiennage...). L'animation a été brillamment assurée par Christian Dorion, chanteur québécois, interprète et compositeur.

Tous étaient rassemblés au rond-point dit de "la lanterne", d'où l'on découvre l'horizon entier de Paris illuminé. À la tombée de la nuit, l'embrasement du bûcher de bois de bouleau a été le signal d'une gigantesque ronde en chansons québécoises, rassemblant Québécois et Français de tous bords, en présence du Délégué général du Québec, de Mme Claude Roquet et de M. Denis

Gervais, Conseiller pour les affaires francophones.

Le président de France-Québec, Georges Poirier, la Directrice générale, Monique Pontault, mais aussi notre doyenne, Mme Janine Gravelin, figuraient en bonne place dans cette ronde autour du feu. Auparavant, à Saint Cloud, un dîner avait réuni une quarantaine de Français et de Québécois, dont les officiels, à la "Villa Henri IV".

Ainsi, cette expérience a couronnée de succès pourrait créer un précédent. M. Roquet a évoqué la possibilité que l'an prochain, la Fête de la Saint Jean-Baptiste organisée traditionnellement le 24 juin à son siège par la Délégation générale, soit célébrée au Parc



de Saint Cloud, en accord avec le Conservateur. Tant il est vrai qu'une véritable fête de la Saint-Jean ne saurait être pleinement réussie sans un bal autour d'un grand feu.



Les personnalités



et la foule des amis

## ENCLAVE des PAPES-QUÉBEC

### A Valréas depuis des siècles

Le Québec et Valréas sont les deux principaux lieux où Saint Jean-Baptiste est particulièrement l'objet, depuis des siècles, de manifestations annuelles. Au Québec, c'est en effet depuis le 24 juin 1834 qu'un groupe de patriotes dotèrent les canadiens français d'un patron national: Saint Jean-Baptiste. À Valréas, et ceci depuis 1504, est présenté à un public (que l'on peut estimer à plusieurs milliers de personnes) un mélange curieux de cérémonies, chargé d'histoire et de légende, de superstition et de croyance religieuse...

La présence annuelle du Québec à Valréas, s'explique par les recherches faites dans la province, dans les archives, prouvant la similitude de la Saint-Jean-Baptiste fêtée au Québec, et notre Saint-Jean de Valréas. En associant à ce rapprochement historique la volonté de personnes, françaises et québé-

coises, nous avons là tous les ingrédients utiles à la création d'une régionale et à la signature d'un pacte d'amitié entre Valréas et St.Paul (1986). Depuis 1984, la province est intégrée dans le cortège (300 figurants) de la

manifestation de la Saint-Jean. Porté par un jeune Québécois, le Fleurdelysé est présenté à "l'enfant roi". Comme chaque année, cette manifestation est le tremplin de rencontres amicales et de visites touristiques régionales.



Foci, phot'enclave

## AILLEURS

► **Franche-Comté-Québec** : Grande première au centre culturel de Serre-les-Sapins où 250 personnes se sont retrouvées. Nataly Isabelle, stagiaire à France-Québec, a présenté l'histoire de son pays avant une dégustation de crêpes au sirop d'érable ou au bleulet et des chants autour d'un feu.

► **Pays Nantais-Québec** : Plus d'une centaine de personnes ont participé à la soirée grillades autour d'un feu de camp, avec le concours de Bernard Simard, guitariste Québécois.

► **Val d'Oise-Québec** : après une visite du village des peintres à Auvers-sur-Oise, la S' Jean a été célébré en présence du maire, du président et de la directrice générale de France-Québec. Georges Poirier a fait un exposé sur la situation politique du Québec à la veille des élections.

## PAYS FOYEN-QUÉBEC

### Voyage chez la jumelle

Le jumelage entre Sainte-Foy-la-Grande et Berthierville, s'il existe de fait depuis le 11 mai 1993, n'a jamais connu autant de passion depuis le dernier voyage chez ses cousins de Berthierville début août. Ce pacte d'amitié entre les deux villes est né d'un rapprochement fortuit au départ, mais dont la suite laisse comprendre que ce sont les bonnes volontés infatigables des uns et des autres qui ont contribué à en renforcer les liens. La force du pacte et le secret de sa réussite reposent sur des relations établies et maintenues sans cesse, conjointement, par les deux municipalités et les deux associations (Pays-Foyen-Québec et la corporation du Patrimoine de Berthierville) à travers les voyages, les échanges scolaires, sportifs et culturels, les expositions et les promotions de nos produits.

Les familles Berthelaises ont accueilli pour la première fois une délégation de 41 personnes, toutes membres de l'association pendant trois belles journées. Les voyageurs ont eu la chance de visiter pour mieux la connaître, leur ville jumelle de Berthierville, depuis les rues chargées d'histoire, en passant par la Chapelle des Cuthbert, le plus ancien temple protestant au Québec jus-

qu'aux édifices civils ou religieux qui font le charme de cette ville située au bord du Saint-Laurent, juste en face de Sorel.

L'accueil réservé tant par la Municipalité que par la corporation du Patrimoine, s'il a été des plus chaleureux, n'a pas égalé la convivialité des hôtes qui ont reçu pendant quatre nuits les Foyens avides de découverte et d'amitié. Les familles Berthelaises ont contribué à conforter le climat amical que nous connaissons déjà depuis quelques années.

Après une journée libre laissée à l'initiative de la famille d'accueil, les Foyens ont pris naturellement à titre individuel et associatif l'engagement de recevoir à leur tour pour 1995 une délégation Berthelaise pour leur faire découvrir la belle vallée de la Dordogne, de Saint-Emilion jusqu'au Périgord.

C'est un atout considérable pour Berthierville et Sainte-Foy-la-Grande que d'avoir, grâce au travail patient de leurs membres, tissé des liens fraternels si étroits.

Merci à la Corporation du Patrimoine de Berthierville en la personne de Marcel Lapolice sans qui ce voyage n'aurait pas pu se concrétiser.



Jacques Rainville, président ; Jean-Claude Allain, président de Pays-Foyen-Québec ; Marcel Lapolice ; Jude Guévremont, ancien maire de Berthierville dans les premières années.

## SEINE-SAINT-DENIS-QUÉBEC

### Une exposition Inuit



Anne Roquet, le Délégué général du Québec, le maire du Bourget et le président de Seine - Saint-Denis - Québec.

Durant une quinzaine de jours, fin juin, l'association Seine-Saint-Denis-Québec et le centre culturel André Malraux du Bourget ont présenté une fort belle exposition d'art Inuit, grâce à un collectionneur passionné. Pour le vernissage, Jean-Jacques Jenné et son équipe ont reçu le Délégué général du Québec et Mme Claude Roquet, le maire du Bourget Albert Lebris, le vice-président de

France-Québec Marcel Beaux, la secrétaire nationale Pierrette Laridan et la directrice générale Monique Pontault. Une exposition-animation qui a demandé beaucoup d'investissements et attiré plusieurs centaines de visiteurs. La presse de la région parisienne a largement évoqué cette exposition et la revue municipale du Bourget a consacré une page à cette "civilisation... inouïe".

### Partenaire du festival

Chaque année, fin juillet, et ce depuis 71 ans maintenant, Quimper vibre au son des binioues et des danses bretonnes. Toute la Bretagne s'y retrouve pour un immense festival qui, en une semaine, draine 250.000 personnes et propose une multitude d'activités. Cette année, le nouveau président du Festival de Cornouaille, Jean-Michel Le Viol (adhérent à Cornouaille-Québec) a voulu associer un pays à ce festival. Et il a choisi tout naturellement le Québec pour une première expérience.

Au moment de ce riche festival, le ballet national du Canada "Les Sortilèges", accompagné du groupe musical "La grande chaîne", a réus-

si le pari de captiver de nombreux spectateurs. En marge Cornouaille-Québec proposait une exposition-photos "Les quatre saisons du Québec" réalisée par Jean-Paul Coulombes de Saint-Jean-sur-Richelieu. Des conférenciers ont animé l'université d'été du festival, tels Jean-Paul Coulombe sur la "parlure" québécoise, Gilbert Levesque sur Louis Hémon et "Maria Chapdelaine", Aurélien Boivin... Des artistes québécois ont présenté leurs peintures et sculptures, notamment Jeanne Auclair, Suzanne Reid, Pierre Bellemare...

Un beau succès et une belle publicité pour la régionale.

## CORNOUILLE-QUEBEC

### Le pacte d'amitié

Dans le cadre du pacte d'amitié entre Quimper et Saint-Jean-sur-Richelieu, cinq adhérents de Cornouaille-Québec, conduits par le président Patrick Pochet, ont séjourné à la mi-août dans la ville amie du pays d'en face. Invités par le comité du pacte d'amitié et la municipalité, ils ont pu s'envoler

en montgolfière à l'occasion du festival local. Reçus en invités d'honneur, les Quimpérois ont pu s'entretenir avec le maire, les députés fédéraux et provinciaux, sans oublier une entrevue avec... Roch Voisine. Ce séjour est sans nul doute le départ d'une longue amitié.

## LES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

### BAS-POITOU-QUÉBEC

**Le bureau :** Madeleine Achard présidente et francophonie, Raymond Daugé vice-président et culture, Christine Bedon secrétaire et échanges-voyages, Rolland Thion trésorier, Joseph Blandin communications, Jeanne Drouet et Mme Billaudeau généalogie.

**Les projets :** sorties "acadiennes" à Châtelleraut, conférences, animations, exposition itinérante, correspondance scolaire, etc.

## La foule pour l' "épluchette"

**P**our la troisième année consécutive, "Vendée-Québec" a organisé, le 10 septembre dernier, une soirée "épluchette" de blé d'Inde. Le cadre ? La salle des fêtes de Cugand, à la frontière de la Vendée et de la Loire-Atlantique. Des 190 convives présents, 75 étaient de "Pays nantais-Québec". Pour célébrer cette coutume québécoise, 500 épis de maïs doux avaient été cultivés pour la circonstance.

La soirée s'est déroulée en musique, jeux et concours : concours d'épluchage d'épis ou du meilleur déguisement... Une cinquantaine d'adultes ou d'enfants n'avaient pas hésité à

se changer de tête ou d'identité pour quelques heures en se transformant en meunier, moine, bécassine, montagnard, clown, paysanne, chouan...

Dégustation de guimauves caramélisées, de caribou et trempette québécoise. Tout cela sous la houlette de Marcel Poitras, Vendéen d'adoption. Une très belle exposition de photos, dessins, panneaux, affiches sur le Québec rappelait les échanges entre la Vendée et le Québec. Prochain rendez-vous pour la soirée-épluchette de 1995 vraisemblablement à Aizenay à quatre lieues de La Roche-sur-Yon.

## VOUS AVEZ DIT NOUVELLE-FRANCE ?

14<sup>ème</sup> épisode : LA CONQUÊTE ANGLAISE (1744-1760)

### • Pourquoi seulement 20 000 colons français contre 400 000 anglais ?

Parce qu'il y a eu contradiction entre une volonté de peuplement et le refus d'une économie capable de l'attirer (interdiction d'une industrie et de commerce avec les nations voisines). L'héroïsme attire peu de monde. Pour l'essentiel, l'immigration a été un déplacement autoritaire de population sans efficacité : moins de 10 000 personnes en 150 ans.

### • Alors, la conquête anglaise était-elle inéluctable ?

Certes non. En Europe, de petites nations existent parce que reconnues. Le Canada ne l'était pas. L'élite intellectuelle et courtisane (Voltaire mais aussi Montesquieu) refusait ce fardeau trop exigeant, enfant naturel de l'absolutisme. Or la colonie, dépourvue de navires à elle, dépend des convois venus de métropole. Ces convois ne viendront pas.

Restait à renforcer la position continentale de la colonie. Ce fut la mission de Montcalm à Québec et de Vaudreuil à Montréal. Comme précédemment, le conflit commence par de brillants succès français. Les forts anglais tombent les uns après les autres ; Terre Neuve est reprise.

### • Alors, pourquoi la défaite en 1759 ?

Les forces françaises sont hétérogènes (miliciens, indigènes, métropolitains) dispersées sur des distances énormes, mal ravitaillées. Elles font face à 25 000 Anglais appuyés sur des colonies proches, prospères, fanatisées. Après la prise de Québec par surprise à l'automne 1759, les secours du roi, accaparés par les guerres européennes, viendront trop tard. William Pitt l'avait prévu : "l'Amérique sera conquise en Allemagne".

### Francis BERNIER

**SOURCES :** L. GROULX. *Histoire de l'Amérique française*. SERVIEN. *L'Amérique française. Atlas historique du Canada*.

Prochain épisode : LE "GRAND DESSEIN" FRANÇAIS EN AMÉRIQUE.

## DIVERS

**Opérons entreprise** de mise en marche internationale. Recherchons correspondants et associés dans région parisienne et Sud de la France. Contact : Jacques Poitras, 170 Gérard Morisset, 210, Québec. P.Q. G1S 4X3.

**Cherche étudiante** et propose logement gratuit pour la période scolaire en échange de la préparation du repas du soir du dimanche au jeudi inclus. Contact : Albert Legault, 3751 Le Corbusier, Sainte-Foy P.Q. G1W 4P5. Tél. : 418.656.0751.

Pour passer une annonce dans les revues France-Québec et Québec-France, il est nécessaire d'être adhérent à une association régionale et d'utiliser un formulaire spécial disponible au siège national et dans les régionales.

## ÉCHANGES DE MAISONS

**Montréal :** Couple résidant dans le plateau Mont-Royal à 3 minutes du centre ville, désire échanger appartement 7,5 pièces avec personne seule ou couple résidant à Paris. Echangerait automobile si appropriée. Echange durant la période des fêtes 1994-95. Contact : Guy Trépanier et Rachel Garber, 3718 avenue du Parc Lafontaine, Montréal, Québec, Canada, H2L 3M4. Tél. : 514.527.7600.

**Vieux-Québec :** Logement 2 pièces plus cuisinette, salle de bains, 2 rangements, 2<sup>ème</sup> étage, laveuse, sècheuse, plein centre, à échanger. Contact : M. ou Mme Brebion, 1124 rue Saint-Jean, Québec, P.Q. G1R 1S4. Tél. : 418.692.4850. Fax : 418.692.2265.

**Québec :** Couple recherche pour juillet 1995 possibilité échange de logement (avec auto) pour deux semaines Corse ou Provence. Contact : M. Millette, 3709 rue Péliissier, Sainte-Foy, P.Q., Canada, G1X 3X9.

**Montréal :** Maison à proximité des pistes cyclables du Canal Lachine (piste de ski de randonnée en hiver) comportant une grande salle de séjour et une cuisine équipée au rez-de-chaussée, une chambre avec un grand lit, un bureau et une salle de bains au 1<sup>er</sup> étage (dossier photo sur demande) à échanger ainsi qu'une Lada Niva 4x4 contre un pied-à-terre dans le Midi (de préférence dans le Languedoc-Roussillon) et une auto (si possible 4x4). Période : mars 1995. Contact : Pierre et Michèle Chaussée, 391 Charon, Montréal, P.Q. H3K 2P3. Tél. : 514.937.0025 ou Mme Brick, tél. : (1) 47.37.17.64 en France.

**Repentigny :** Maison 11 pièces dont 4 chambres, verrière, grande cour avec piscine et potager à échanger contre maison, dans la région de Nice près de la mer, du 10 juillet au 20 ou 22 août 1995. Contact : Roch et Suzanne Mercier, 243 Papineau, Repentigny J6A 653 PQ Canada.

**Cantons de l'Est :** Maison, 3 chambres à coucher et 2 salles de bain, et une auto à échanger avec maison ou appartement et auto pour couple avec un enfant, dans la région du Sud-Ouest, pour 2 semaines en juillet ou août 1995. Contact : Louis Lévesque et Danielle Brault, 97 Saxby Sud, Canton Shefford J2G 9J6 PQ Canada. Tél. : 514 372 4946.

**Professeur d'Université** québécoise devant séjourner à Montpellier de janvier à juin 1995 recherche maison meublée de 4 chambres (en ville de préférence). Famille de 4 personnes (garçon 15 ans, fille 17 ans). Possibilité échange avec maison à Québec (4 chambres, proximité Université). Contact : Richard Cloutier - Ecole de psychologie Université Laval, Québec, QC

Canada G1K 7P4. Tél. : (18) 656.2050. Fax : (418) 656.3646.

**Québec :** Appartement 8 pièces, dont 3 chambres, à échanger contre appartement pour 2 personnes situé sur ou à proximité de la côte méditerranéenne ou de l'Atlantique, pour 4 semaines entre mai et octobre 1995. Contact : Michèle et Noël Mainguy, 1165 av. Brown, Québec, Qué G1S 3A1. Tél. : (418) 681.2972.

**Laval :** Maison toutes commodités en banlieue de Montréal à échanger avec résidence en banlieue urbaine pour couple avec un enfant de 4 ans, plusieurs mois entre janvier 1996 et août 1996. Possibilité échange culturel de surcroît. Contact : Claude Tremblay, 1315 bld Jolibourg, Laval, QC H7Y 1W8.

## ÉCHANGE SCOLAIRE

**Demande échange scolaire** pour garçon 14 ans, 3<sup>ème</sup> année de secondaire voulant jouer au football en France avec jeune de son âge voulant jouer au football américain ou au basket au Québec. Contact : Philippe Naud, 352, FA Savard, Saint-Joseph-de-la-Rive, QC, G0A 3Y0.

## COURS

**Cours de piano** pour débutants et avancés par professeur diplômée du Québec et de l'Italie. Tél. à Paris : (1) 40 36 50 14.

## CORRESPONDANCE

**Pierre et Francis** recherchent correspondantes de 20 à 25 ans et désirent faire voyage à Paris et alentours pour septembre ou octobre 1994. Ont besoin d'être hébergés. Pour communication rapide, transmettre votre numéro de téléphone par lettre ou téléphoner. Contact : Francis St-Georges, 420 Copernic, App. 8, Laval, Québec, H7N 2E1. Tél. : 514.669.3311.

**Québécois** désire correspondre avec des personnes de l'Île de Ré, La Rochelle et Saint-Malo ou de la France entière. Contact : Jacques Dufour, 260 rue Roy, Beauharnois, Québec, Canada, J6N 2X6.

## STAGE

**Agriculteur**, membre de la régionale Côte du Sud de Québec-France, cherche un(e) stagiaire ou ouvrier(e) agricole de mai à octobre 1995, logé et nourri sur la ferme (production de fraises, framboises, pommes de terre, sirop d'érable). Rens. : Marcel Thériault, 30 route Thériault, St-Adalbert, GOR 2M0 P.Q. Canada.

# Canadien National

R O Y A L T O U R I N G

**Le spécialiste des voyages au Canada.**

**UN NUMERO (1) 47 42 76 50**

**UNE ADRESSE 1, RUE SCRIBE 75009 PARIS**

**UN CATALOGUE**

## **FANTASTIC CANADA AMERICA**

**Pratique, complet, efficace et en plus à votre service  
une équipe de consultants pour vous proposer  
la meilleure solution à des prix ultra préférentiels  
pour les adhérents de France Quebec.**

**A TRES BIENTOT,  
LE PLAISIR DE VOUS SERVIR**

**Canadien National**

**Licence 13 une filiale des chemins de fer nationaux du Canada  
Fondé en 1923**